

Lettre de Londres

LONDRES.—(BUP)—Malgré que soir et matin nous soyons avertis que l'ennemi se prépare à nous faire subir prochainement les raids aériens les plus violents, il semble impossible aux autorités de persuader une certaine partie de la population qu'elle doit se protéger et qu'elle doit être en garde contre les attaques aux gaz. Il y a des gens qui restent sceptiques et qui disent « Ah nous l'avons entendue assez souvent, cette rengaine ». Il est vrai, en effet, que ce n'est pas la première fois que les autorités donnent ces avertissements.

Londres est tapissée d'affiches disant aux gens de porter leur masque anti-gaz en bandoulière partout où ils vont. On nous a dit qu'ils se pourrait que l'ennemi jetât des torpilles à gaz parmi les explosifs et les bombes incendiaires qu'il laissera tomber sur nous au cours de ses prochaines attaques. Les autorités ont même fait un exhibit de photos montrant les horribles ravages de tel ou tel gaz délétère et elles ont distribué au public des manuels et des circulaires donnant les directions à suivre en cas d'attaques aux gaz. Tous ces apothécaires sont pourvus de remèdes officiellement recommandés comme antidotes aux empoisonnements par les gaz. Mais tout cela en vain.

Lorsque les bombardements étaient en vogue, tous les habitants du pays ont été gratuitement pourvus d'un masque. Pendant un certain temps, l'entrée d'un théâtre ou d'un édifice public était refusée à toute personne qui ne portait pas son masque en bandoulière. Des commerçants ingénieux offrirent en vente des boîtes à masque très décoratives pour enfants et adultes. Mais (Dieu soit loué!) les bombardements quotidiens cessèrent et Londres ne reçut qu'à des intervalles éloignés la visite des bombardiers ennemis. Quel que soit l'avenir qui nous est réservé, nous avons du moins pu dormir un bon bout de temps sinon en paix du moins dans le calme relatif.

Alors les gens ont mis leur masque au placard; cet ami des jours d'horreur devint une nuisance. On l'oublie maintenant. « Je n'ai pas vu cette chose-là depuis des mois », voilà la réponse ordinaire à la question « Où est votre masque? »

Il y a deux ans presque, c'était une exception de voir un passant sans son masque en bandoulière. Aujourd'hui c'est tout le contraire. Et si l'on voyait une douzaine de masques au cours d'une

promenade d'une demi-heure, cela serait une surprise.

Mais il semble que les porteurs de masques riront les derniers, car si jamais nous avons besoin d'un masque ce sera bientôt. Mais laissons les masques et parlons des visages, des visages rougeauds de ces petits Londoniens qui malheureusement reviennent de la campagne où ils avaient été évacués. C'est presque incroyable de voir combien leur santé s'est améliorée. Il est regrettable de constater que, bien que les autorités évacuent encore les enfants, ceux qui reviennent sont plus nombreux que ceux qui partent.

Il semble futile d'essayer de faire comprendre aux parents qui ramènent leurs enfants que, lorsque viendront les prochains raids, il sera impossible aux autorités d'organiser encore une fois l'exode de l'an dernier, alors que des milliers d'enfants, et leurs mères en plusieurs cas, furent évacués de Londres à la campagne (et dans d'autres grandes villes aussi) en un temps record et au prix d'énormes sommes d'argent; sans compter l'énorme tâche que cela a imposée aux compagnies de chemins de fer. Aussi craint-on que tout ce travail et ces dépenses n'aient servi à rien à cause de l'attitude de certains parents.

Evidemment, il y a des gens qui se sont établis à la campagne et qui sont heureux d'y rester. D'autres cependant, (une minorité considérable), n'ont pas été satisfaits.

Il y a beaucoup de mères qui ont profité de ce plan d'évacuation pour prendre des vacances gratuites. Par milliers, elles sont revenues à Londres quelques semaines plus tard. Dans un grand nombre de cas, le procédé a été répété et répété encore. Plusieurs enfants et leurs mères ont été évacués, ré-évacués et ré-évacués, certains plus de six fois. Les autorités ne doutent pas que le motif qui pousse ces familles à agir ainsi est celui de voyager et de vivre aux frais de l'Etat.

Et le résultat de tout cela, c'est qu'aujourd'hui il y a dans Londres un nombre considérable d'enfants qui ne pourront plus être évacués à l'heure du danger, car alors tout le réseau ferroviaire sera au service exclusif de l'armée. Et l'Etat actuellement ne possède pas l'autorité pour contraindre les parents à évacuer leurs enfants.

LE SERGENT ROGER ROUSSEAU PRISONNIER EN ALLEMAGNE

Les Canadiens français — et tout particulièrement ses parents et amis — peuvent être fiers de la tenue du sergent-observateur Roger Rousseau, fils de M. J.-H. Rousseau, notaire, de Trois-Pistoles (Qué.), qui est présentement prisonnier en Allemagne.

En effet, ce jeune homme — il est âgé de 21 ans — s'est non seulement mis en vedette comme l'un des plus hardis observateurs du Corps d'aviation royal canadien outre-mer, mais il s'est révélé un merveilleux représentant des Canadiens français auprès des membres de la Royal Air Force.

Une dépêche de Londres, Anglaise, parvenue ces jours derniers à Ottawa, nous a appris, en effet, que le sergent Rousseau, en moins de sept mois, a participé à plus de vingt raids de la R. A. F. en territoire ennemi. Il s'est rendu à plusieurs reprises au-dessus de Kiel, au moins trois fois au-dessus de Brest et Hambourg, et il a pris part au plus violent raid qui ait été livré au-dessus de Berlin.

« A trois reprises », dit la dépêche de Londres, « il avait été victime d'accident. Mais il s'en était toujours tiré sans trop de mal. D'autres auraient probablement été vivement ébranlés à sa place. Mais ce jeune homme avait un courage de héros. Il garda sa belle humeur jusqu'à la fin. Peu de temps avant sa disparition, il avait chanté « Alouette » à la note du commandant d'escadre de son groupe. Tous ses compagnons avaient tenu à apprendre cette célèbre chanson canadienne, tellement ils l'avaient aimée dans la bouche du sergent Rousseau. Tous l'ont chantée en chœur, à la nouvelle que Rousseau n'était pas mort, mais prisonnier en Allemagne ».

Le sergent Rousseau disparut le 15 janvier dernier, à la suite d'un raid à basse altitude au-dessus de Hambourg. Mais ses compagnons étaient tellement habitués à le voir revenir sain et sauf, avec son bon sourire, qu'ils ne pouvaient croire à sa disparition.

CHUTE MORTELLE A SI-SIMON

Le ministère du Procureur général prévenu de cette mort étrange

Le ministère du procureur général de la province a été prévenu de la mort tragique de M. Gérard Caron, 30 ans, mort d'une fracture du crâne subie au moment d'une chute du haut d'une veranda, à 10 pieds du sol. La victime tomba à la renverse après avoir reçu dans la poitrine un coup de poing d'un étranger qui ne semblait pas avoir de motif de lui en vouloir. C'est à la suite de l'enquête au coroner sur cette mort étrange que le ministère du procureur général a été prévenu.

M. Caron, fils de M. Alphonse Caron, hôtelier, était appuyé sur le rebord de la veranda, et conversait avec un ami lorsque l'accident se produisit. Un étranger, pensionnaire nouvellement arrivé, s'approcha d'eux et donna sans provocation une bourrade à l'estomac du jeune homme. Comme il n'avait eu aucune raison de s'y attendre, il en perdit l'équilibre et se brisa le crâne sur le sol. Il mourut quatre jours après l'accident, sans avoir pu reprendre sa connaissance.

La nouvelle de cette mort tragique a suscité beaucoup de stupéfaction dans le village, où le jeune homme était très estimé.

MONT-JOLI

A l'Ecole de Bombardement.— Un très fort groupe d'observateurs et de militaires de l'air ont gradué en fin de semaine à l'Ecole de bombardement et de tir No 9 du Corps d'aviation royal canadien à Mont-Joli.

Les mitrailleurs du Québec étaient: J.-L.-E.-R. Auclair, Saint-Hilaire; J.-S.-L. Bouchard, 138, Dillard, Lac Mégantic; J.-A.-R. Côté, 55, rue Laval, Mégantic; J.-E.-H. Léonard, Carleton; B.-J.-A. Payette, 57, rue Montcalm, Hull; Donald-Edward Thompson, 127, Wolseley, Montréal-ouest; Arthur Alice, 705, avenue Outremont, Outremont; W.-D. Brennan, 3523, avenue Lacombe, Montréal; F.-M. Crowds, 2207, Oxtord, Montréal; N.-P. Drury, 3792, Botrel, N.-D.-G., Montréal; W.-V. Lock, 6574, 3e avenue, Rosemont, Montréal; G.-H. Montsion, 6, St-Hyacinthe, Hull; W. Smith, 933, Old Orchard, N.-D.-G., Montréal.

Les observateurs du Québec étaient: K.-Riddell, Sutton-Jonction; R.-C. Rolfe, Huntingdon; E.-D. Bonin, 45, Beaudet, Ville Saint-Laurent; R.-H. Spencer, 645, Belmont, Westmount; J.-M. Calhoun, 44, de Salaberry, Québec; J.-L. Retallack, 4056, Beaconsfield, Montréal; S.-D. Myles, 5402, avenue Verdun, Verdun; C.-J.-J. McTeigue, 4326, Sherbrooke, Westmount; C.-A.-G. Sutherland, 3902, Saint-André, Montréal.

Parmi le groupe des aviateurs de l'Ontario, l'on remarquait: R.-J.-E. Marleau, 17, avenue Alice nord, Cornwall, Ontario; J.-S. Boyer, Haileybury, Ontario.

MECHINS

Noyé non identifié.— Le Dr Philippe Joubert, de Price, coroner du district de Matane, s'est rendu à Méchins dimanche, pour présider une enquête relative à la découverte du corps d'un noyé à Pelits-Méchins. Plusieurs personnes ont été entendues, dont MM. Philippe Verreault, Léon Roy et Philippe Croussette, qui croient que le corps trouvé est celui de M. Albert Manceau, de Pointe-Label, Côte Nord, lequel s'est noyé l'automne dernier. Le cadavre mesurait cinq pieds et huit pouces. Aucun des témoins n'a pu cependant identifier le cadavre positivement. Les membres de la famille Manceau se rendront prochainement à Méchins dans le but d'identifier ce cadavre.

TOUTS LES OUVRIERS TIRERONT PARTI DU GUIDE DU CHARPENTIER-MENUISIER

(Nouvelle édition)

Un petit livre, format de poche, relié, 136 pages. PRIX: l'exemplaire \$1.00. Par la poste \$1.10.

Nous ne pensons pas qu'il ait été publié au Canada, à l'intention des menuisiers-charpentiers, de livre plus pratique et plus utile que le GUIDE DU CHARPENTIER-MENUISIER, de Préseault.

L'auteur, très habile ouvrier, a condensé dans une cinquantaine de pages de texte et autant d'illustrations, ce que l'on pourrait appeler les éléments du métier de menuisier-charpentier. Chaque démonstration constitue comme un problème: lorsque l'ouvrier la comprend et la sait, tout un horizon de connaissances nouvelles s'ouvre devant lui. Il s'étonne même qu'il n'ait pas pensé à ces choses si simples, mais qui devaient lui être dites. L'ouvrier a-t-il besoin, sur le chantier même, de se rappeler telle ou telle opération, qui en définitive est de la géométrie appliquée? D'un coup d'oeil rapide dans son petit guide, toujours à portée, dans sa poche, il trouve la solution désirée.

Il est bien sûr que, si chaque soir, l'ouvrier charpentier apprend un des chapitres du guide Préseault, il sera, vite en mesure de prouver qu'il est devenu un maître-ouvrier.

Ouvriers, achetez ce petit livre indispensable.

Un superbe volume, édition de luxe, impression en deux couleurs, avec portrait de l'auteur. PRIX: l'exemplaire \$1.50.— Par la poste \$1.60.

C'est, en effet, un Rinfret intime que présentent les Editions Beauchemin, dans un volume magnifique, qui fait honneur aux éditeurs.

L'honorable juge Thibodeau Rinfret, de la Cour Suprême, a recueilli dans les papiers de son frère ces notes personnelles qui nous font mieux connaître la pensée intime de l'ancien Secrétaire d'Etat. De concert avec quelques amis restés fidèles au souvenir de celui que la mort enleva si soudainement, il y aura bientôt trois ans, le juge Rinfret a soigneusement classé les réflexions et les reminiscences écrites au jour le jour par Fernand Rinfret. Ces Pensées et Souvenirs nous révèlent un penseur, un observateur et un artiste, trois types que le lecteur découvrira à mesure qu'il poursuivra la méditation de ces Pensées et Souvenirs.

M. le sénateur Jules-Edouard Prévoist, qu'une longue et indéfectible amitié unissait à Fernand Rinfret, rappelle dans l'Avant-Propos ce qu'il y avait de pénétration, d'idéal dans la vie intime de Fernand Rinfret. Il nous le dit avec la conviction d'un homme qui semble se plaindre moins dans les débats politiques que dans l'apaisant tête-à-tête, comme ils devaient en avoir souvent.

Pensées et Souvenirs est une oeuvre sincère, modeste, dénotant un jugement solide et très droit.

M. WILFRID DRAPEAU RE-TOURNE EN MER

M. Wilfrid Drapeau qui, en février dernier, a été rattrapé après que le navire dans lequel il se trouvait eut été torpillé par un sous-marin et qui, depuis cette date, était en vacances dans sa famille à Pointe-au-Père, est retourné en service actif la semaine

STE-FLORENCE DE MATAPEDIA

A Sainte-Florence, le 9 avril dernier, s'éteignait pieusement dans le Seigneur M. Stanislas Gallant, âgé de 74 ans et 6 mois, époux d'Emilie Leblanc.

Il laisse pour pleurer sa perte son épouse et sept enfants: deux filles, Mme Léon Renaud (Clarisse), de Détroit, Michigan, et Mme Georges Morin (Emilia), de l'Ascension de Patapédia; cinq fils, Joseph, de Timmins, Ont., l'abbé Évariste Gallant, vicaire à la cathédrale de Rimouski, Alfred, Léonard et Ferdinand, de Sainte-Florence. Il laisse aussi 22 petits-enfants et deux arrière-petits enfants ainsi qu'une sœur, Mme André Péro, de Saint-Alexis de Matapédia.

Son service eut lieu le 11 avril au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La levée du corps fut faite à la maison du défunt par M. l'abbé Charles-Eugène Parent, curé de la cathédrale de Rimouski. La croix était portée par M. Arthur Dumais, maître de la paroisse. Les porteurs étaient MM. Thomas Beaulieu, Jean LePage, Edmond Bérubé et Jean-Benoît Doiron. Conduisaient le deuil: ses fils, Léonard et Ferdinand, sa fille Mme Georges Morin (Emilia), sa belle-fille, Mme Léonard Gallant (Eva Doiron).

Le service a été chanté par le fils du défunt M. l'abbé Patrice Gallant, assisté de MM. les abbés Armand Bérubé, de l'Évêché de Rimouski, et Simon Amiot, du Séminaire de Rimouski, comme diacre et sous-diacre. Assistaient au choeur MM. les abbés J.-J. Ross, curé de Sainte-Florence, et Wilfrid Huard, vicaire de Causapsacal.

On remarquait dans l'assistance les nouveaux du défunt, MM. Jules Gallant, de l'Ascension de Patapédia, Lionel Leblanc, de Campbellton; sa nièce, Mme Téléphore Pineault, de Saint-Alexis; ses cousins, M. et Mme André Marzin, de Saint-Alexis, et M. Jean-Isaac Doiron, de Saint-Octave de Métais; M. Elzéar Gagnon, de St-Alexis; M. Jean-Baptiste Heppell, de Causapsacal.

L'annulation a eu lieu au cimetière de Rimouski le 13 avril. C'était un homme de bien. Il a chanté les louanges du Seigneur, quotidiennement, pendant près de 60 ans; et une preuve frappante de son grand respect pour l'office divin, ce fut sa ponctualité jamais en défaut. Nous espérons que le Seigneur lui a déjà remis la couronne promise au bon serviteur.

La famille exprime tout à la reconnaissance d'abord à M. le curé de Sainte-Florence pour sa grande générosité; aux nombreux prêtres qui célébrèrent la messe pour le cher défunt; enfin à tous ceux qui, par leurs prières, leurs visites, leur assistance aux funérailles lui ont manifesté tant de sympathie. Sympathie d'autant mieux appréciée que l'épouse du défunt a dû subir cette épreuve loin de son foyer, clouée sur un lit d'hôpital.

Nous prions respectueusement la famille en deuil d'agréer l'expression de nos sincères condoléances.

heures sur une chaloupe en dérive, après que son navire eut été torpillé.



Maintenant, employez la Méthode Vicks Perfectionnée

Pour soulager les rhumes

Partout, les mères découvrent avec quelle facilité on soulage les souffrances des rhumes, au moyen du "massage VapoRub", qui calme la toux, les douleurs ou la constriction musculaires.

Grâce à ce traitement plus complet, l'action cataplasme-et-vapeurs, du Vicks VapoRub, pénètre plus efficacement dans les voies respiratoires irritées, y répandant ses vapeurs médicamenteuses calmantes... STIMULE la poitrine et le dos, comme un cataplasme ou emplâtre réchauffant... commence immédiatement à soulager les souffrances! Les résultats enchantent même les amis de longue date du VapoRub.

Pour obtenir tous les effets salutaires du "massage VapoRub", frictionnez pendant 3 minutes, avec du VapoRub, l'IMPORTANTÉ RÉGION COSTALE DU DOS, ainsi que la gorge et la poitrine; mettez-en une couche épaisse sur la poitrine, et recouvrez d'un linge chaud. SOYEZ SÛR d'employer le véritable VICKS VAPORUB, qui a fait ses preuves.

SI VOTRE FEMME POSE DES REVERS A VOTRE PANTALON CA PEUT VOUS COÛTER \$5,000

TORONTO.—(BUP)—Les femmes qui entreprendraient de poser des revers aux nouveaux habits qui porteront leurs maris seront passibles d'une amende de \$5,000 ou d'un emprisonnement n'excédant pas deux ans.

Des fonctionnaires de la Commission des prix et du commerce ont déclaré que plusieurs hommes à Toronto avaient acheté des pantalons pour leur faire poser des revers par leurs épouses et ainsi entreprendre la loi des mesures de guerre qui prohibe les revers sur les complets de la Victoire. Ils ont ajouté que les femmes doivent se conformer à la loi aussi bien que les tailleurs et que quiconque enfreint cette loi est passible d'une amende de \$5,000 ou d'un emprisonnement de deux ans.

de Kuyper salue JOLIETTE — Saint-Charles-Borromée de L'Industrie



Le nom du village L'Industrie vient de ce qu'au début de la paroisse, l'honorable M. Barthélemi Joliette avait établi sur les bords de la rivière l'Assomption, à l'endroit même où est situé le village, des scieries et différentes industries pour l'exploitation de bois. Il y attirait plusieurs familles et ce village prit bientôt le nom de "L'INDUSTRIE". Quand la ville fut incorporée, en 1863, le nom de Joliette fut donné en l'honneur de son fondateur et remplaça celui de L'Industrie. Le vocabulaire de Saint-Charles-Borromée a été donné en souvenir de Madame Barthélemi Joliette, née Charlotte de Lanaudière.

Il y a 247 ans — en 1695 — le Gin de Kuyper fut produit pour la première fois à Rotterdam, en Hollande, et il est toujours demeuré, depuis plus de cent ans, le génie favori dans la province de Québec.

10 onces, \$1.05 26 onces, \$2.40 40 onces, \$3.45

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

GIN de KUYPER CÉLÈBRE POUR SA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE

UNE NOURRITURE SAINE SAUVEGARDE LA SANTÉ DU PAYS

Et, ALL-BRAN joue un double rôle

Maintenant, quand des aliments sains et une bonne santé sont essentiels, le ALL-BRAN KELLOGG joue un double rôle. Comme délicieuse céréale à déjeuner, il aide à fournir la nourriture appropriée à des milliers de Canadiens... il aide à les protéger contre la constipation ordinaire causée par l'insuffisance du "volume" approprié dans l'alimentation. Mangez ALL-BRAN, tous les jours, comme céréale ou dans de succulents muffins... buvez beaucoup

d'eau... et découvrez cette "meilleure méthode" de vous maintenir régulier sans avoir recours à des cathartiques violents qui ne soulagent que temporairement. ALL-BRAN s'attaque à la cause... et la corrige. Mais, rappelez-vous, ALL-BRAN n'agit pas comme un purgatif. Il prend du temps. ALL-BRAN est fabriqué par Kellogg à London, Canada, et vendu en 2 grandeurs commodes chez tous les épiciers... en paquets individuels dans les restaurants. Mangez-en tous les jours, comme céréale ou dans des muffins, et buvez beaucoup d'eau.



MUFFINS AU ALL-BRAN

2 c. à table shortening 1/4 tasse lait
1/4 tasse sucre 1/2 c. à thé sel
1 œuf 2 1/2 c. à thé ALL-BRAN poudre à pâte
Kellogg


Battez bien en crème le shortening et le sucre; ajoutez l'œuf et battez en crème. Ajoutez le All-Bran et le lait; laissez reposer jusqu'à ce qu'il ne reste plus de liquide. Tamisez la farine avec le sel et la poudre à pâte; ajoutez au premier mélange et ne mélangez que jusqu'à ce que la farine disparaisse. Enplissez aux deux-tiers les tartelettes à muffins graissées et cuisez dans un four modéré (400°F.) environ 30 minutes.

Pour faire 8 gros muffins (3" de diamètre) ou 12 petits muffins (2 1/4" de diamètre).

"Aidez en Épargnant! Achetez des Certificats d'Épargne de Guerre"



ALL-BRAN Kellogg assure une régularité NATURELLE



CONTINENTAL

L'homme avisé se réserve un avenir heureux

...avec «l'ultrassurancé», bannissant toute probabilité d'insécurité pécuniaire.

Succursales par tout le Canada

L'actif total excède \$11,000,000

RIMOUSKI QUEBEC

J. A. EGAN

Gérant de succursale

VILLE de QUEBEC

Une institution canadienne solide.

Fondée en 1899.

ABSOLUE

LA PESTE RODE

Les rats dont le nombre semble croître véhiculent le terrible fléau. — Comment s'exerce la propagation. — Il faut détruire le rat. — Les moyens préventifs

par MARCEL LALIBERTE
(British United Press)

Depuis le début de la guerre et surtout depuis le bombardement de Londres où la destruction des immeubles des vieux quartiers a fait se disperser aux quatre coins de la ville les bandes de rats qui y vivaient depuis des années sans être trop dérangés, les autorités anglaises ont lancé une vigoureuse campagne pour faire disparaître cette engorgement. Il ne s'agit pas seulement de protéger les immenses réserves de denrées mais aussi de se prémunir contre un danger terrible: la peste. Le rat est, en effet, le véhicule de nombreuses maladies contagieuses et particulièrement de ce redoutable fléau.

Ici, au Canada, les rats causent chaque année des dommages énormes aux habitations et aux marchandises, et dans les grandes agglomérations humaines ils peuvent être, comme en Europe, la cause de terribles épidémies.

Le service scientifique du gouvernement fédéral fait tout en son pouvoir pour empêcher le débarquement au pays de rats venant de pays étrangers. Il extermine les rats et les empêche de débarquer des navires océaniques qui les transportent.

Mais le plus formidable des rongeurs et le plus répandu, le rat gris ou surmulot, existe en bandes considérables en notre pays, à la ville comme à la campagne. Il ne se contente pas de détruire des vivres, il constitue aussi un grand danger pour la santé publique. C'est le rat gris particulièrement qui a propagé la peste sur toute la surface du globe. Au quatorzième siècle, près de 25 millions de personnes sont mortes en Europe de la peste noire, et en 1707 l'épidémie de peste a causé aux Indes deux millions de décès. On a signalé des cas de peste en Europe et il faut veiller avec grand soin afin que l'épidémie ne se répande pas en nos pays.

Les rats portent aussi le germe du typhus, la « terrible grippe espagnole ». Rappelons que les épidémies de typhus ont accompagné presque toutes les grandes guerres. Les cultivateurs qui élèvent des porcs devraient voir à débarrasser leur porcherie des rats, car ils propagent la trichinose, qui est portée par le ver Thichina et qu'ils transmettent aux porcs; l'homme attrape la maladie lorsqu'il mange la chair mal cuite de ces porcs.

La plupart du temps, le rat n'est infecté que de bacilles non virulents de maladies contagieuses. Mais les terribles bacilles retrouvent leur virulence s'ils passent dans un organisme jeune. Et cet organisme c'est celui de la puce qui suce le sang du rat. Avec le sang, le parasite absorbe les bacilles, vient sur l'homme et le pique, lui inoculant le mal dans toute sa force. Tous les rats donnent volontiers asiles à au moins six espèces de puces.

Au sujet de la peste, on a cru jusqu'à ces dernières années que seule la puce du rat transmettait la peste. C'est une puce qui ne vit qu'entre deux climats chauds, la « pulex cheopis ». Mais les études qui se poursuivent actuellement en Europe ont prouvé jusqu'ici que toutes les puces peuvent transmettre la peste, même la puce du chien. Et toutes ces puces vivent à leur aise sur le rat ordinaire, le surmulot et même le rat musqué.

La peste reste donc un danger pour l'homme, surtout en ces temps de guerre où la désorganisation des services sanitaires en certains pays peut permettre une propagation rapide de l'épidémie. Le rat est le principal véhicule de ce fléau et de nombreuses autres maladies contagieuses. Plus les rats pullulent, plus l'épidémie est à craindre. C'est pourquoi il faut détruire le rat par tous les moyens. Il faut surtout ne pas les attirer.

Et le meilleur moyen de n'avoir pas de rats chez soi, c'est de pratiquer l'hygiène: ne laisser aucune nourriture à la portée des rats, couvrir les poubelles hermétiquement, ne laisser aucun déchet dans les caves, dans les greniers, dans les cours, boucher hermétiquement tous les trous qui peuvent laisser passage aux rongeurs, griller solidement l'ouverture des égouts, etc.

Communiqué

MILDRED DILLING



Dans une récente édition du New Yorker on pouvait lire sous le titre de « Profiles » un long article de E. J. Kahn Jr. sur Mildred Dilling intitulé « La Dame à la Harpe ». Nous traduisons ici quelques extraits de cet article, pour le bénéfice des membres de la Société de Concerts qui auront l'avantage d'entendre cette artiste réputée, mercredi le 22 avril à 8 p. m. à la salle des fêtes du Séminaire de Rimouski.

Mildred Dilling s'intéresse profondément plus à la harpe que toute autre personne dans le monde. « Mon ambition, disait-elle un

jour à un ami, est de redonner à la harpe sa popularité ». Harpiste d'une exceptionnelle valeur, elle ne se laisse pas décourager dans la réalisation de son idéal, bien que l'usage de cet instrument ne semble pas destiné à devenir universel, pas plus qu'elle ne se laisse émouvoir par cette prétention populaire qui veut que les harpistes soient placées en bordure d'un grand orchestre masculin, et que leur seule participation au programme soit un rare glissement peu perceptible. L'idée ne lui est peut-être jamais venue qu'elle travaillait à l'encontre de son but en réduisant le nombre de harpes à la disposition du public: des 4 mille harpes existant aux Etats-Unis, elle en a actuellement collectionné 32, qu'elle garde presque toutes dans le vivier de sa résidence à New-York. C'est sans doute la plus grande et la plus impressionnante collection de harpes que l'on puisse voir, mais la grande artiste ne s'en orgueille pas et déclare tout simplement que « personnellement elle n'en veut collectionner ».

Dans cette collection on remarque une harpe africaine, une mexicaine, une couple de harpes irlandaises, une galloise, et une scandinave, la plus ancienne de toutes, son origine remontant à plus de quatre siècles. La harpe favorite de Mildred Dilling fut construite d'après un plan de l'artisan français Cousineau, qui comptait au nombre de ses clients Marie-Antoinette. Mildred Dilling possé-

Billet du Jeudi

DIVERS...

Je vous avais donné rendez-vous pour le 20 mars, et je ne reviens que le 17 avril, un mois plus tard... Décidément, je vais passer pour désordonné... Pourtant, l'indulgence est plus de mise que jamais: nous venons de chanter l'Alleluia de Pâques, ce n'est pas le temps de chercher noie à qui que ce soit...

Comme mon titre est vaste, je puis me permettre de folâtrer... Avec le retour des cloches, j'ai appris le retour d'un de mes meilleurs amis... Quand je l'ai connu il n'était pas major, mais c'était déjà un « chic » type. Aujourd'hui, il revient d'outre-mer, et en plus il porte la couronne sur l'épaule... Personnellement, j'en suis bien fier pour lui, pour son père et sa mère, qui sont la gentillesse même, et un peu pour moi: parce que je me flatte de bien le connaître... Il y a des années que nous nous sommes vus... Dès quinze et seize ans, nous laissons voir des tendances et des goûts différents. Moi, je travaille modestement dans un bureau, j'essaie de satisfaire mon goût des lettres; lui il a cultivé les sciences, il s'est épris d'art militaire. Major à vingt-six ans, c'est beau! Sans être un martial de nature, je comprends que c'est un hommage au mérite, et je sais que c'est un prix d'excellence. Je te félicite, mon cher major, et dis bien à monsieur et madame Lavoie que je participe de tout cœur à leur joie de te revoir au pays.

Pour en revenir à mon métier — c'est aussi une marotte — je ne puis m'empêcher d'adresser un mot à Valdombre. N'allez pas croire que je lui en veuille. Au contraire c'est un « gars » comme il ne s'en fait pas beaucoup; il a une personnalité « du diable » (dirait-il de lui-même, s'il n'était pas modeste). De plus, il écrit comme personne, chez nous. Ses pamphlets, quand il en publie, se dégustent, comme un breuvage délicieux: seulement voilà: il n'en publie pas! Mais, je mêle les cartes, je devais parler de radio... Eh bien, oui! en plus de négliger ses pamphlets, qui seraient des chefs-d'œuvre, s'il en sortait un de temps en temps, Valdombre s'est trompé d'encre quand il a amené Balthasar sur le tapis... Evidemment, je ne suis pas bien placé pour critiquer: j'ai l'air malveillant. Pourtant, je ne le suis pas: je rends hommage avec plaisir au Grignon d'UN HOMME ET SON PECHE. Mais pas à celui de Balthasar! Jamais de la vie, voyons! Transplanté-on un citadin sur une terre? d'un coup sec « comme ça? » Confection à un médecin la direction d'un commerce? Non. Eh! bien, on ne conçoit pas plus l'ours de Ste-Adèle à la source d'un programme comme « Balthasar » qu'on ne comprendrait les invraisemblances dont je viens de parler... Dans la terre, la poésie, les montagnes, M. Grignon excelle: il se surpasse. Mais dans l'atmosphère, d'ailleurs si terne, d'un bureau, il ne trouve rien de mieux à faire que de dicter des lettres par l'intermédiaire de sa vedette... Ça ne donne rien de bien amusant... Je dirais même que c'est mourant... Valdombre, à mon humble avis, Balthasar, c'est un erreur dans votre vie... d'auteur.

Avec tout cela, mon billet est assez long. Nous devons donc ajourner, pour la joie des lecteurs. Nous reviendrons à la radio, mais cette fois, nous ne taquinerons plus les auteurs célèbres... car peut-être sommes-nous présomptueux... Pierre D'ANGLE.

de la harpe d'un jeune Allemand du nom de Karl Von Loesen qui quitta l'Allemagne au cours du 18e siècle parce que son père bourgmestre de Hambourg s'opposait à la carrière musicale de son fils et voulait en faire un bourgmestre comme lui. Herr Von Loesen vint en Amérique, où il changea son nom pour celui de Charles Loss et fut engagé comme arpenteur à New-York en 1798. En récompense de ses bons offices on lui donna une bande de terre mesurant 80 acres qui s'étendait au nord-est en partant d'un point qui forme actuellement le coin de la 50e rue et de la cinquième avenue. Il considéra cette superficie comme étant de si peu de valeur qu'il l'échangea pour un lopin de terre près de Rahway, New-Jersey. Plusieurs années après, lorsque Mlle Dilling offrit à ses descendants d'acheter sa harpe, ceux-ci étaient encore tellement irrités de la conduite de leur ancêtre qu'ils remercièrent presque Mlle Dilling de leur enlever l'instrument.

Mildred Dilling détient plusieurs records. Elle fut la première musicienne d'Amérique envoyée en tournée dans les stations de la British Broadcasting Corporation, la première harpiste à jouer à la radio irlandaise et la première à exécuter pour la télévision; mais son principal record est bien celui d'avoir joué à sept

Réflexions en liberté

Ce que l'on pense du Canada Français à Toronto

Dans un article, paru il y a quelque temps dans le « Saturday Night » de Toronto, un pasteur protestant, le révérend Claris-Edwin Silcox entrevoit un avenir bien peu reluisant pour les Canadiens français. Après avoir dit que les Anglo-Saxons ne doivent pas perdre confiance de voir le Québec adopter leurs vues sur la guerre et sur la conscription, il parle de ce que sera l'après-guerre.

Les Canadiens français, selon lui, perdront leur « cordon sanitaire », c'est-à-dire les éléments qui nous ont préservés jusqu'ici: notre langue et notre religion. « Ils (les Canadiens français) en viendront à assimiler ce qu'il y a d'essentiel dans le monde des idées où nous (les Anglo-Saxons) nous avons vécu depuis quatre cents ans ». Nos idéologies, « (...) qui étaient démodées depuis longtemps (...) », dit-il, tomberont d'elles-mêmes, faute de source d'alimentation.

En effet, selon monsieur Silcox, le monde d'après-guerre ne sera ni français ni catholique: « Il est difficile de voir comment la France pourra se relever du coup que cette guerre a porté à sa fierté et à son moral ». L'Amérique tout entière sera anglaise. En Europe, les Slaves auront un plus grand rôle à jouer que les peuples latins. Donc, « (...) la confiance des trois millions de personnes qui en tiennent pour la culture et la langue française sera héroïque, mais sans espoir ». Voilà pour le français.

La religion catholique subira le même sort que la culture française, estime le révérend Silcox: C'est « l'agonie de l'Eglise ». A remarquer que, sous le mot « Eglise », le pasteur torontois range tant l'Eglise orthodoxe, protestante, que catholique. « Si les Nazis gagnent la guerre, il est évident », dit Silcox, « que la puissance de l'Eglise sera brisée ou complètement subordonnée aux idéaux païens du national-socialisme ». Au contraire, si les alliés gagnent, il surgira un catholicisme nouveau, inexistant jusqu'ici. (...) une nouvelle Eglise, la plus « catholique » que le monde ait jamais connue. « Toutes les vieilles formes et institutions des Eglises seront transformées », dit-il, « et le catholicisme romain le sera de même ».

Voilà ce que nous trouve d'arguments un esprit large et libéral de Toronto, pour nous faire adop-

ter ses vues sur la conscription. A quoi sert de vouloir rester français et catholiques, puisqu'après la guerre nous n'aurons aucun espoir d'être ce que nous sommes? Montrez-vous généreux, semble-t-il dire, embarquez-vous à fond dans la guerre. Ainsi, vous aurez acquis le droit de vivre dans un monde anglo-saxon qui dominera partout.

Nous ne voulons pas croire que ce monsieur représente la mentalité de tous les Anglais. Ce serait un piètre « fair play ». Pourquoi cette guerre alors? Nous battons-nous pour la liberté ou pour la plus grande gloire de la plus grande Angleterre? Est-ce qu'après la guerre les petits peuples, le Québec y compris, n'auront plus le droit de vivre comme ils l'entendent? Si nous en croyons monsieur Silcox, se battre pour l'Angleterre serait hâter notre disparition comme groupe ethnique. Advenant sa victoire, il n'y aurait plus de place pour un groupe français dans toute l'Amérique.

L'auteur parle ailleurs, dans son article, d'une autre opinion qui a cours chez certains Anglais. Si nous nuisons aux Canadiens-français, disent ces derniers, et s'ils ne veulent pas se saigner jusqu'à l'extrême limite pour gagner cette guerre, laissez-les aller: qu'ils forment une république laurentienne et que tout le reste du pays devienne, pour toutes fins pratiques, partie intégrante des Etats-Unis, avec tous les échanges d'éléments minoritaires qui pourraient s'imposer. Ce sont des Anglais de Toronto qui parlent ainsi. Après tout, pourquoi pas... puisque nous ne sommes pas faits pour nous entendre? Si nous retirons de la Confédération est notre seul moyen de survie, n'hésitons pas à le prendre.

Mais nous n'enverrons pas de force un seul de nos soldats de l'autre côté. Nous avons trop besoin de tous nos sujets pour l'après-guerre, pour nous payer le luxe de perdre les meilleurs d'entre eux: ce serait un suicide national. N'en déplaise à monsieur Silcox, la France se relèvera de tous ses malheurs, le Québec restera toujours français et la religion catholique continuera d'être notre sauvegarde et notre gardienne.

Jules BENOIT.

LA SITUATION DU RECRUTEMENT MILITAIRE AU CANADA

OTTAWA.—(BUP)—La conscription pour service militaire au pays influe sur le nombre des engagements pour service militaire outre-mer. Les dossiers officiels établissent que 35 pour cent des hommes conscrits pour le service militaire au Canada s'engagent ensuite pour service outre-mer. Les autorités estiment que 15 pour cent des conscrits devant leur appel et s'engagent volontairement dans les régiments qu'on leur propose pour service outre-mer.

Depuis le début de la conscription pour service au pays pendant toute la durée de la guerre et à venir jusqu'au mois d'octobre dernier, 26.701 hommes ont été appelés en service et acceptés. De ce nombre 5.350 se sont enrôlés pour service outre-mer dans l'une des trois armes.

La province de Québec a plus d'hommes engagés pour service au pays que toutes les autres provinces du Dominion. Elle a même dépassé de 1.146 hommes le contingent prévu. La Saskatchewan l'a dépassé de 285, le Nouveau-Brunswick de 225, la Nouvelle-Ecosse de 19; le Manitoba, de 14; l'île du Prince-Edouard est arrivée juste; l'Ontario est arrivé en déficit de 53; l'Alberta, de 40 et la Colombie canadienne, de 24.

DESORDRES A REPRIMER

UN PROBLEME NOUVEAU

Des voyageurs se plaignent des scènes de désordre qui se produisent sur le train local « Deschailions » voyageant entre Lévis et Parisville.

Boisson, blasphèmes, jurons, histoires scabreuses racontées tout haut, chansons plus que grivoises, etc., voilà les ennuis qu'ont à subir les voyageurs respectables. Pour les dames surtout, les heures passées au contact de tels éléments sont bien pénibles.

On déplore d'autant plus ces désordres que, les voyages en automobile devenant de plus en plus difficiles, le nombre grandit des personnes obligées de voyager en compagnie de gens mal éduqués et qui se croient maîtres du monde.

De tels désordres ont lieu sur toutes nos lignes ferroviaires, nous rapportent certains voyageurs. C'est dire qu'un problème nouveau se pose chez nous... comme si nous n'en avions pas assez.

Est-ce la loi qui manque de sévérité? Est-ce la police qui ne remplit pas son devoir? Est-ce le nombre des constables qui est trop restreint? — Toujours est-il qu'il faut mettre fin à cet état de choses.

Est-il convenable qu'on laisse se généraliser un tel esprit de désordre dans les endroits publics au moment où l'ordre est le facteur primordial de salut?

Si quelques voyous ont besoin d'une bonne leçon, qu'on la leur donne, afin d'assurer la tranquillité des honnêtes gens, qui, Dieu merci, sont l'immense majorité.

(« L'ACTION CATHOLIQUE », Québec)

E. L.

Cigarettes SWEET CAPORAL

« La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé »

COURS D'ART CULINAIRE A L'ECOLE MENAGERE REGIONALE

Les Cours d'Art culinaire pour les Dames et les Demoiselles auront leur clôture officielle le 24 avril prochain à 3 heures de l'après-midi, sous la haute présidence de Son Excellence Monsieur Courchesne. Les élèves de l'Ecole Ménagère prendront part à la réception. Toutes les dames et les demoiselles sont cordialement invitées. L'entrée est gratuite. On y fera le tirage des prix.

ATTENTION A VOTRE FOIE

Navigation le tout de suite et portez-vous bien. Votre foie est le plus gros organe de votre corps et le plus important pour la santé. Il déverse la bile pour la digestion, chasse les déchets, refait l'énergie permet à la nutrition d'atteindre le sang. Quand votre foie se dérange la nourriture se décompose dans vos intestins. Vous devenez constipés, l'estomac et les reins ne peuvent pas bien fonctionner. Vous vous sentez malade — mal à la tête, au dos, étourdi et toujours fatigué. Depuis plus de 35 ans, des milliers de gens se sentent soulagés de ces maux — avec les Fruit-A-Tives. Vous pouvez maintenant faire comme eux. Essayez les Fruit-A-Tives — vous serez émerveillé de voir comme elles vous feront vite recouvrer votre santé et votre joie de vivre. 25c., 50c.

FRUIT-A-TIVES

Tablettes pour le foie

reprises à la Maison Blanche. Elle poursuivit ses principales études à Paris avec Henriette Renie, la meilleure harpiste européenne. Lorsqu'elle était étudiante Mlle Dilling se fit entendre dans plusieurs foyers parisiens pour se faire à l'ambiance où elle savait devoir se trouver plus tard lorsqu'elle jouerait à Londres, dans les foyers de personnalités tels que Leslie Hore-Belisha et Neville Chamberlain. Mlle Dilling à cause de ses nombreux engagements ne peut vivre que 6 mois par année dans ses appartements de New-York, où on ne voit que harpes, que musique, livres, photographies et parties de harpe, qu'abat-jour et bibelots décorés de harpe, etc. Les membres de la société de concerts passeront une soirée inoubliable avec cette artiste vraiment extraordinaire.

A. M.

VIN ST PIERRE

Vin canadien d'une qualité et d'une valeur vraiment excellentes, le Vin St-Pierre est fabriqué spécialement pour satisfaire les préférences des gens de Québec.

TYPS PORTO ET SHERRY
26 onces, 45¢ - 40 onces, 70¢
Crate de six gallons - \$2.05



FABRICANT DU OLD NIAGARA, TYPS PORTO ET SHERRY

**ça c'est du GIN
ça c'est du GENIÈVRE
c'est du MELCHERS
CROIX D'OR!**

40 oz \$ 3.45
26 oz \$ 2.40
10 oz \$ 1.05

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED • MONTREAL ET BERTHERVILLE

LA FABRICATION DU BEURRE ET DU FROMAGE

La fabrication du beurre et du fromage dans la région du Bas St-Laurent et la Gaspésie a atteint un niveau fort élevé au cours de l'année 1941.

Le comté de Rivière-du-Loup est celui de la région où il se fabrique le plus de beurre et Rimouski celui où il se fabrique le plus de fromage.

Table with 3 columns: Comtés, Beurre, Fromage. Rows include Bonaventure, Gaspé-Nord, Gaspé-Sud, Matane, Matapédia, Rimouski, Riv.-du-Loup, Témiscouata.

LE CANCER FAIT PLUS DE MORTS

MONTREAL.—(BUP)—Les statisticiens des services de santé lancent le cri d'alarme: les cas de mortalité due au cancer augmentent. Le taux de mortalité par ce veau s'est accru de 33 pour cent depuis les dix dernières années et de 43 pour cent depuis trente ans.

En 1911, il occupait la sixième place sur la liste des causes de mort, bien loin en arrière de la tuberculose, des maladies au cœur, de la pneumonie, de la nephrite et des accidents.

LA FRANCE POURRAIT MANQUER DE PAIN PENDANT SIX SEMAINES

VICHY.—(BUP)—La France doit faire face à une crise sérieuse de l'alimentation à la suite d'une diminution des approvisionnements de blé, a déclaré récemment M. Bonnatous, le préfet régional de Marseille.

En présence des chefs de la Légion française et des représentants de la presse, le préfet a révélé qu'au premier mars, il y avait un déficit de 5.000.000 de quintaux de blé en France et il a prévenu ses auditeurs que si ce déficit n'était pas comblé cela voudrait dire que d'ici les prochaines récoltes il y aurait une période de six semaines sans pain.

M. Bonnatous a attribué la disette de blé à l'hiver particulièrement rigoureux qui fit geler une partie du blé d'hiver et aux opérations frauduleuses de la Bourse noire.

LA BATAILLE DE L'ATLANTIQUE RISQUE DE PROVOQUER DES PERTURBATIONS DANS L'AGRICULTURE DES ETATS-UNIS

Washington.—(BUP)—L'industrie laitière des Etats-Unis commence à se ressentir des effets de la bataille de l'Atlantique. En vue du programme de prêt-location, la production agricole du pays augmente fortement et l'Angleterre et la Russie pourraient utiliser beaucoup plus de produits alimentaires que peuvent leur en fournir les Etats-Unis.

Les achats pour le programme de prêt-location n'ont pas été assez considérables pour maintenir les prix des produits laitiers et du lait aux niveaux établis l'été et l'automne derniers.

La même situation qui se produit dans le cours des produits laitiers peut se produire pour le prix du porc. La production augmente en prévision d'une forte expédition outre-mer, mais si le débouché ne se produit pas il pourrait se produire un avilissement des prix.

ON FERA EXPERIMENTALEMENT AU CANADA LA CULTURE DE LA PLANTE RUSSSE A CAOUTCHOUC

WINNIPEG.—(BUP)—Si les expériences qui se poursuivent bientôt réussissent, le Canada pourra espérer produire du caoutchouc naturel. La « Northwest Line Elevators Association » a annoncé dernièrement qu'elle commanditera une plantation expérimentale de « kok sagyz », la plante russe à caoutchouc, dans l'ouest canadien.

Cette plante, explique-t-on, appartient à la famille des pissenlits et elle est utilisée avec succès par des savans russes dans la production du caoutchouc.

« Cette variété particulière de pissenlit », nous a expliqué Cecil Lamont, un des administrateurs de l'Association, « n'a été cultivée qu'en Russie. On l'a découverte en 1931 autour de Tien Shan, dans le Kazakhstan, une région qui touche à la frontière de la Chine.

LA FRANCE QUI DISPOSE ACTUELLEMENT DE PLUS D'AVIONS QU'EN 1939 AUGMENTERAIT ENCORE SES EFFECTIFS

VICHY.—(BUP)—Le ministre de l'aviation de l'Etat français, le général Jean-Marie Bergeret, en inaugurant récemment l'exposition de l'aviation française, a prononcé un discours dans lequel il a dit que par « permission particulière » la France pourra augmenter ses effectifs aériens et qu'elle dispose actuellement de 1.000 avions modernes, soit plus qu'elle en possédait au début de la guerre de 1939.

« Chaque attaque britannique nous a fait obtenir l'autorisation de mettre quelques unités de plus en service », a déclaré le général, qui n'a pas caché qu'il espérait que la France puisse un jour être en position de défendre chaque partie de son empire.

C'est ainsi que le ministre de l'aviation de l'Etat français a signalé le grand effort accompli pour reconstituer les lignes qui relient l'empire français. « La reconstruction des lignes aériennes a puissamment aidé à maintenir la souveraineté française sur ses possessions coloniales. Ainsi, la ligne aérienne entre la métropole et Djibouti a joué un grand rôle dans la magnifique résistance de cette colonie à la pression britannique ».

On constate cependant que la France, si elle est prête à défendre ses possessions et ses positions, ne collabore pas cependant à fond avec l'Allemagne dans le sens que l'on donne en Amérique à ce mot « collaboration ». La France n'a maintenant d'autres intérêts que les siens. Il est étonnant de voir qu'une aussi grande déloyauté n'a pas abattu la France mais que chaque jour qui passe la voit panser ses blessures et relaire ses forces.

Jacques Doriot, partisan de l'alliance avec l'Allemagne, de retour à Paris d'une visite à l'unité française anti-communiste qui combat en Russie dans l'armée allemande, a fait connaître indirectement un aspect de la politique lorsqu'il a dit que l'Allemagne était désappointée de l'attitude de la France malgré toutes les chances de réconciliation qu'on lui offre.

Quelques instants après la déclaration du ministre de l'aviation française, nous parvenait la nouvelle que Doriot avait dit que l'Allemagne comptait que le bombardement par la RAF des usines de la banlieue de Paris amènerait Vichy à faire une démarche décisive dans la voie d'une alliance avec les nations en lutte contre le bolchévisme et la ploutocratie anglo-saxonne ».

ON CELEBRERA LE 25e ANNIVERSAIRE DE LA CONSECRATION EPISCOPALE DE PIE XII

MONTREAL.—(BUP)—Sa Sainteté le Pape Pie XII célébrera, le 13 mai prochain, le 25e anniversaire de sa consécration épiscopale. A cette occasion, des cérémonies religieuses auront lieu dans toute l'Eglise catholique.

Au Canada, Son Eminence le cardinal Villeneuve ainsi que tous les archevêques et évêques ont ordonné que toute la semaine du 10 mai prochain soit employée par l'Eglise canadienne à célébrer cet anniversaire du Souverain Pontife. Une lettre collective sera publiée sous peu à ce sujet.

SITUATION SERIEUSE DE L'ESSENCE

Reclassement des automobilistes de catégories spéciales dans des catégories inférieures

OTTAWA.—M. Howe, ministre des munitions et approvisionnements, annonce que, par suite de la disette de plus en plus grande de pétrole brut, les automobilistes qui appartiennent à une catégorie spéciale tomberont dans une catégorie inférieure.

« Le temps de ménager nos réserves est passé, a dit M. Howe, la situation militaire est grave. La perte de nos pétroliers est un rude coup porté à notre programme de guerre. La situation de l'essence est assez sérieuse pour justifier des mesures radicales. La première de ces mesures sera la révision, d'un bout à l'autre du pays, du classement des autos dans les différentes catégories établies en vue du rationnement de l'essence ».

POUR LE VOL D'UNE ROUE ET D'UN PNEU

10 COUPS DE FOUET ET 2 ANS DE PRISON

GEORGETOWN, Delaware.—Reese Purnell, 29 ans, d'Accomac, Virginie, convaincu du vol d'une roue et d'un pneu de camion, a été condamné à 10 coups de fouet et deux ans de prison.

Les dix coups de fouet ordonnés par le juge Daniel J. Layton ont été administrés à Purnell dans la prison du comté samedi. Purnell fut convaincu d'avoir volé la roue et le pneu dans un garage où il était employé comme assistant mécanicien.

N'AURA PAS D'AUTO QUI LE VOUDRA

Ottawa.—M. J.-H. Berry, régisseur des véhicules automobiles au ministère des Munitions et approvisionnements, a déclaré que même ceux qui ont absolument besoin d'une auto auront de plus en plus de difficulté à se procurer une voiture neuve à l'avenir. La dernière voiture construite a quitté la ligne d'assemblage vers le 1er avril, et il y a actuellement 4.000 autos en réserve, pour les besoins essentiels. Et pas une de ces voitures ne sera vendue sans un permis qui ne sera délivré que si l'acheteur démontre que son auto actuelle est irréparable et que la vente d'une voiture neuve est dans l'intérêt public.

GRANDE-VALLEE

Baptême.—M. et Mme Jean-Baptiste Madore font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 30 mars et baptisée sous les noms de Marie-Estelle-Bibione. Parrain et marraine, M. et Mme Robert Lebreux.

Notes sociales.—Mlle Madeleine Pelletier, institutrice de Petite-Vallée était en fin de semaine à l'hôtel de Grande-Vallée.

M. et Mme Martial Francoeur, de Cloridorme, étaient chez Mme Louis Fournier, à l'occasion de la fête de Pâques.

M. Gaston Fournier, de la R. C. A. F., en permission pour une quinzaine chez son père M. Thomas Fournier, est retourné à Victoriaville.

Mme Arthur Fournier est actuellement à l'Hôtel-Dieu de Gaspé pour y subir une opération et aussi Mlle Rita Fournier, à l'hôpital de Ste-Anne des Monts. Nous leur souhaitons bonne chance.

M. Marc-Aurèle Fournier est revenu d'un voyage d'affaires à Québec.

M. René Boudreau, à l'emploi chez Hyman, est retourné dans sa famille à L'Anse à Beau-fils.

M. Thomas Fournier est parti, ces jours derniers, pour un voyage à Québec et Montréal.

Soirée.—Samedi, le 4 avril, a eu lieu à la salle paroissiale, une soirée récréative au profit de nos oeuvres paroissiales.

Les sucres.—La saison des sucres est commencée et tout laisse prévoir une bonne récolte.

LA RATION D'ESSENCE

M. Gustave Caron, le contrôleur des carburants et lubrifiants dans la région de Montréal, annonce qu'à partir du 1er avril ceux qui ne se seront pas procurés leur carnet de ration ne pourront pas acheter de gazoline. On pourra néanmoins obtenir son carnet après cette date. De même on pourra faire changer son carnet de catégorie, mais seulement après le 1er mai.

LE VETEMENT FEMININ

Les restrictions relatives au vêtement féminin simplifient de beaucoup celui-ci, mais elles respectent son élégance. Leur effet le plus notable sera la disparition de tous les empiècements et la suppression des ensembles (jaquette, manteau, jupe, soutien-gorge et culotte, etc.) que l'on était souvent forcé d'acheter parce que les pièces en étaient inséparables et qu'on voulait absolument se procurer l'une d'elles.

Les citoyens loyaux ne font pas d'amas clandestins

Les amasseurs sont ceux qui achètent et mettent de côté des produits dont ils n'ont pas un besoin immédiat.

Ils veulent s'arroger des privilèges aux dépens de leurs concitoyens.

Les amasseurs manquent de loyauté envers leurs pays et envers leurs concitoyens, parce qu'ils créent une demande excessive et injustifiée de marchandises, ralentissant ainsi notre effort de guerre.

Il n'y a pas raison de s'alarmer et de faire des approvisionnements secrets. Il y en aura pour tout le monde, si personne n'essaye d'avoir plus que sa juste part.

Il faut mettre fin aux amas clandestins! Tout achat superfluo est incompatible avec la guerre totale.

N'OUBLIEZ PAS QUE LA LOI PUNIT L'AMASSEUR

Il est illégal d'acheter plus qu'il est nécessaire.

Toute infraction à la loi rend passible d'une amende maximum de \$5000, et d'une période d'emprisonnement pouvant aller jusqu'à deux ans.

ÉVITEZ TOUT ACHAT INUTILE. — ÉVITEZ LE GASPILLAGE. FAITES DURER TOUTE CHOSE LE PLUS LONGTEMPS POSSIBLE

Dans les cas où il est recommandable que vous achetiez plus que ne l'exigent vos besoins immédiats, par exemple votre approvisionnement de charbon pour l'hiver prochain, vous en serez averti par les déclarations publiques d'administrateurs autorisés.

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

OTTAWA, CANADA.

HIWF

PREMIERS HARENGS

Le Ministère des Pêcheries Maritimes a reçu de son inspecteur de Gaspé-Sud, M. John-A. Bourget, un rapport l'informant que les premiers harengs de la saison 1942 ont été capturés le 15 avril à Percé.

L'an dernier, les premières prises de hareng avaient été effectuées à Port Daniel, à la même date.

Manseau, disparu de son navire le 16 juillet dernier. Son fils Gilbert se rendit sur les lieux, et après identification faite, il ne reconnut pas cet atterri pour son père.

Divers.—M. et Mme Valmont Lavoie, ainsi que MM. Alphonse Verreault, A.-A. Verreault et Bélonie Gagnon sont de retour parmi nous après avoir résidé quelques mois à Kénoagami.

M. Robert Langlois est allé travailler dans un moulin à papier de Port-Alfred.

Mme Louis Keable a passé quelque temps à Montréal, en voyage d'affaires.

Mme Michel Rossignol, accompagnée de Mlle Lilianne Imbault, sont allées à Matane, récemment.

Mme J. Ble Crouselet s'est

rendue au Couvent du Bon Pasteur de Matane visiter Mmes Marguerite Crouselet et Jeannine Dugas à l'occasion de la fête de Pâques.

M. Damase Verreault est en bonne voie de guérison à l'hôpital du St-Rédempteur de Matane.

RIVIERE-AU-TONNERRE

La maison de M. Siméon Roussy, à Rivière-au-Tonnerre, comté de Saguenay, a été complètement rasée par les flammes dimanche. Quand le feu s'est déclaré, Mme Roussy et son bébé dormaient dans une des chambres de la maison et c'est grâce à la prompt intervention des voisins s'ils ont pu être sauvés avant que la maison s'écroule.

STE-ANNE DES MONTS

Naissances.—Le 1er avril, fut baptisée Marie-Ginette, enfant de M. et Mme Pierre-Paul Lepage (née Aldine Fournier). Parrain, M. Marcel Fournier; marraine, Mlle Ailette Fournier; oncle et tante de l'enfant, Porteuse, Mme Léon Langlois, tante de l'enfant.

—Le 4 avril, fut baptisée Marie-Gisèle, enfant de M. et Mme Octave Langlois (née Adélaïde Michaud). Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Louis Michaud, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient.—M. Norbert Leclerc, de Ruisseau-Arbour, était en visite chez sa fille madame Édouard Dugas, la semaine dernière.

—M. Antonio Leclerc, de Marsouis, était en visite chez sa sœur Mme Édouard Dugas, de Ste-Anne des Monts, récemment.

—M. Jean-Eudes Pelletier est allé travailler chez M. Norbert Leclerc, de Ruisseau-Arbour.

—M. Lionel Pelletier est revenu dans sa famille après avoir passé quelques mois dans les chantiers à la Rivière Pentecôte.

—M. Roland Levasseur, travaillant à Baie-Comeau, est en promenade chez ses parents de Ste-Anne des Monts.

—M. Adélaïde LeFrançois, de Ste-Félicité, était en promenade chez sa sœur Mme Baptiste Pelletier, dernièrement.

STE-MARGUERITE-MARIE

Décès de M. Sylvio St-Gelais.—Le 10 avril, est décédé M. Sylvio St-Gelais, époux de Marie-Clara Becupré, à l'âge de 31 ans. Son service a été chanté lundi, à 10 heures, à Sainte-Marguerite-Marie, par M. l'abbé J.-B. Beupré, curé de Saint-Damase, et beau-frère du défunt.

L'église de Ste-Marguerite était trop petite pour contenir la foule des paroissiens et des amis venus assister aux funérailles.

La famille a reçu de très nombreux témoignages de sympathie. Nos sincères condoléances à la famille éprouvée.



Avez-vous employé de la Pâte Dentifrice MACLEANS aujourd'hui?



"SANS LE MOINDRE DOUTE"

Oui, c'est sans le moindre doute que la Pâte Dentifrice Macleans nettoie les dents à fond, les rend d'une blancheur éclatante, neutralise l'acidité de la bouche, garde les gencives fermes et saines, laisse une haleine agréable.

Achetez-en un tube aujourd'hui chez votre pharmacien, et voyez pourquoi Macleans est devenu LA PÂTE DENTIFRICE QUI SE VEND LE PLUS EN GRANDE-BRETAGNE

PÂTE DENTIFRICE MACLEANS AU PEROXIDE

OÙ EST JOS?



À prendre une DOW

"Moi, j'aime mieux être en vedette avec une bouteille de Dow."

Plus de gens découvrent chaque jour que Dow est la plus délicieuse des bières

LES PRIX DU BOIS DE CHAUFFAGE
(Communiqué)

Le prix de vente du bois de chauffage (séché et vert) aux consommateurs vient d'être établi pour les comtés provinciaux suivants: Beauce, Dorchester, Bellechasse, Lotbinière, Lévis (excepté les cités de Lévis, Bienville, Lauzon et St-Romuald d'Etchemin), Portneuf, Québec (excepté la cité), Montmagny, Charlevoix, Montmorency, Témiscouata, Rimouski, L'Islet, Kamouraska, Matapédia. Il est bien entendu qu'il s'agit ci-après de prix maxima et que le commerçant peut parfaitement vendre son bois à des prix inférieurs. La Commission des prix et du commerce en temps de guerre défend cependant les ventes à des prix supérieurs à ceux mentionnés.

La corde de 48 pouces de large, soit 4 pieds, par 8 pieds par 48 pouces (128 pieds cubes) est l'unité légale de mesure pour le bois de chauffage. Si on désigne sous le nom des cordes, des unités de mesure moindre, telle que corde de 12 pouces, corde de 15 pouces, etc., c'est uniquement dans le but de mieux faire comprendre les tableaux qui suivent.

Les prix de vente aux consommateurs qui sont mentionnés ici pour le bois-franc mélangé et pour le bois-franc sont les prix pour le bois scié, fendu et livré (excepté pour le bois de 48 pouces). Cette remarque s'applique également aux prix qui ont été publiés antérieurement pour le comté de Mégantic, pour le comté de Chicoutimi, pour le comté du Lac St-Jean et pour les cités de Québec, de Lévis, de même que pour Bienville, Lauzon et St-Romuald d'Etchemin.

Merisier-érable: 10 pouces de largeur, bois séché \$2.25; vert \$2.05. 12 pouces de largeur, bois séché \$2.75; vert \$2.50.—15 à 16 pouces, bois séché \$3.75; vert \$3.40.—18 pouces, bois séché \$4.15; vert \$3.75.—24 pouces, bois séché \$5.50; vert \$5.00.—30 pouces, bois séché \$6.50; vert \$5.70.—48 pouces, bois séché \$9.00; vert \$8.00.

Bois franc mélangé (plaine, orme, frêne, merisier, érable): 10 pouces de largeur, bois séché \$2; vert \$1.80.—12 pouces de largeur, bois séché \$2.40; vert \$2.15.—15 à 16 pouces, bois séché \$3.20; vert \$2.85.—18 pouces, bois séché \$3.55; vert \$3.15.—24 pouces, bois séché \$4.75; vert \$4.25.—30 pouces, bois séché \$6; vert \$5.20.—48 pouces, bois séché \$7.50; vert \$6.50.

Bouveau: 10 pouces de largeur, bois séché \$1.75; vert \$1.55.—12

pouces de largeur, bois séché \$2.20; vert \$1.95.—15 à 16 pouces, bois séché \$2.90; vert \$2.55.—18 pouces, bois séché \$3.25; vert \$2.85.—24 pouces, bois séché \$4.40; vert 3.90.—30 pouces, bois séché \$5.25; vert \$4.45.—48 pouces, bois séché \$6.75; vert \$5.75.

Croutes: Le prix maximum de vente pour les croutes est le prix légal le plus élevé auquel une corde de croute d'une essence déterminée et d'une largeur déterminée (soit 10, 12, 15 à 16, 18, 24, 30, 48 pouces de large) s'est vendue à la scierie durant la période du 1er décembre 1941 au 15 décembre 1941 lorsque prise à la scierie même.

Quand une corde de croute d'une essence de bois déterminée et d'une largeur déterminée est vendue et livrée au consommateur, le prix maximum de vente est le prix légal auquel cette corde de croute a été vendue et livrée par le vendeur durant la période du 1er décembre au 15 décembre 1941.

Voici maintenant, ci-après, le prix de vente maximum des cultivateurs pour le bois de chauffage (corde de 48 pouces) rendu au chemin carrossable à toute personne qui va prendre livraison d'un chargement de bois chez le cultivateur même.

Erable, merisier: \$7.50; bois franc mélangé: \$6.00; bouveau: \$5.25.

Toutefois, quand la corde de 48 pouces de largeur est sciée en quatre, son prix de vente maximum chez le cultivateur est augmenté d'un dollar. Cette remarque s'applique également au prix de vente chez le cultivateur pour Lévis et Québec.

STE-FELICITE

Mariages.—Le 7 avril, M. Sylvio Imbeault, de Matane, a épousé Mlle Laurette Aubry (Ve Arg Roy).

—Le 11 avril, M. Oscar Gauthier a épousé Mlle Béatrice Fournier.

Décès.—Mlle Georgiane Rivard, fille de M. Ludger Rivard, est décédée à Mont-Joli, le 3 avril. Son service et sa sépulture eurent lieu en notre paroisse, lundi le 6 avril. Sincères condoléances à la famille éplorée.

Fête paroissiale.—Il y eut à l'occasion de Pâques, à la salle paroissiale, un grand dîner suivi d'une soirée d'amateurs. Presque toutes les familles y étaient représentées. Nos amateurs furent chaudement applaudis. Ce fut un vrai succès, grâce au dévouement infatigable de l'organisateur M. l'abbé Gérard Cayouette. Cette fête a rapporté la jolie somme de \$672.00.

LAG-AU-SAUMON

Fiançailles.—Madame Edmond Banville, de Lac-au-Saumon, annonce les fiançailles de sa fille, Mlle Germaine Girard, à M. Ls Philippe Routhier, fils de M. et madame Z. Routhier, décédés.

Naissances.—M. et Mme Philippe Goupil, une fille née le 22 mars, baptisée le 23, sous les noms de Rose-Marie, Parrain et marraine, M. René Goupil et Mlle Hildélite Goupil, frère et sœur de l'enfant. Porteuse, Mme Evague Darache, tante de l'enfant.

—M. et Mme Adéodat Rioux (née Blanche Tremblay), une fille, née le 25 mars, baptisée le 26, sous les noms de Gemma-Olivette, Parrain, M. Jean-Paul Tremblay, de Québec, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Gemma Dubé, de Pricé, cousine de l'enfant. Porteuse, Mme Euloge Anctil, tante de l'enfant.

—M. et Mme Lionel Pinel (née Annette Lavoie) une fille, née le 25 mars, baptisée le 26, sous les noms de Marie-Gabrielle, Parrain et marraine, M. et Mme Adrien St-Laurent, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Auguste Gaudreault.

Décès.—Le 21 mars, fut inhumé Joseph-André, enfant de M. et Mme Léo Charette, décédé à l'âge de 4 mois. Nos sympathies.

Divers.—M. et Mme Léo St-Laurent sont de retour, après avoir passé quelques mois à Jonquières.

—Mme Roméo Tremblay est retournée à Québec après un séjour chez sa fille, Mme Adéodat Rioux.

—M. Maurice Bélanger est de retour d'un voyage à Montréal.

—Mlle Gemma Dubé est retournée à Pricé après quelques semaines passées chez sa tante, Mme Adéodat Rioux.

—Mlle Georgette Bérubé, de Ste-Isèbe, était dans sa famille à l'occasion de Pâques.

—M. et Mme E. Desrochers, de Montréal, ont visité leur père M. T. St-Laurent, dernièrement.

CABANO

Nécrologie.—Un de nos plus anciens résidents de notre village, M. Hippolyte Lafrance dit Pineau, vient de disparaître après une courte maladie à l'âge de 63 ans.

Malgré tous les soins qui lui furent prodigués, il succomba en chrétien convaincu entouré de tous les siens et de ses nombreux amis.

Son service et sa sépulture ont eu lieu en notre paroisse lundi, 13 avril, au milieu d'une affluente considérable de parents et d'amis.

Tous les membres de l'Ordre des Forestiers Canadiens ont escorté la dépouille mortelle, groupe dont il faisait partie, depuis l'ouverture de la Cour de Cabano.

Nous réitérons à sa chère épouse ainsi qu'à tous les siens, nos sincères condoléances.

ST-JEAN DE CHERBOURG

Baptêmes.—Le 15 mars, a été baptisé Jean-Claude, enfant de Guillaume Charest et de Bernadette Demers. Parrain et marraine, M. et Mme Michel Lemieux.

—Le 13 mars, Joseph-André, fils de Joseph Fillon et de Angéline Bonville. Parrain et marraine, M. et Mme Paul St-Pierre.

—Le 5 avril, Lorenzo, fils de Emilio Bouchard et d'Irène Bouchard. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Bouchard, grands-parents de l'enfant.

Sépulture.—Le 31 mars, a été inhumé Lucien Lévesque, fils de M. et Mme Henri Lévesque. Il était âgé de 3 mois.

Mariage.—Le 11 avril, a été béni le mariage de M. Joseph-Henri Michaud et de Mlle Béatrice Michaud.

Va-et-vient.—M. et Mme Maurice Roy ont passé quelques jours à Rivière-Blanche, dernièrement.

—Mlle Praxède Michaud de passage à Matane dernièrement.

—Les institutrices Irène Pelletier et Thérèse Lapointe ont passé les vacances de Pâques dans leur famille à Rivière-Blanche.

—Mlle Thérèse Pelchat nous a quittés pour aller demeurer aux Escoumains.

ST-OCTAVE DE METIS

Notes locales.—MM. Joseph Pelletier et Cyprien Lebel sont revenus de Rimouski, où ils étaient jurés au terme des Assises Criminelles.

—Milles Gabrielle et Mariette Fournier sont parties pour Québec.

—M. et Mme Elisée Dionne, de Ste-Isèbe, ont fait un court séjour chez leur fille Mme Robert Fortin.

—Mlle Alice Pelletier, de St-Damase, était au commencement de la semaine chez sa grand-mère Mme T. Pelletier.

—M. André Mignecault, du Camp de Valcartier, a passé quelques jours chez ses parents M. et Mme Léon Mignecault.

—M. Adrien Deschênes, Jos. Roy et Roger Ouellet sont partis pour Arvida.

—Mlle Délima Bouchard, qui a passé l'hiver à l'Alverne, est revenue.

—M. Hector Fortin est de retour d'un voyage d'affaires à Rimouski.

—Mlle Marie-Ange Deschênes, institutrice à St-Moise, et Mlle Géralda Roy, institutrice à St-Damase, ont passé les vacances de Pâques chez leurs parents.

—Mlle Yvonne St-Laurent, qui a passé la fin de la semaine chez ses parents M. et Mme Alfred St-

Laurent, est retournée à Mont-Joli.

—M. O. Michaud, qui a passé l'hiver à Causapsal, a visité sa sœur Mme Albert Morin.

Décès.—Mercredi, est décédé, après une longue maladie, M. Romuald Sergerie, âgé de 22 ans, fils de M. et Mme Joseph Sergerie. Les funérailles ont eu lieu samedi au milieu d'une foule considérable de parents et d'amis. Nos sympathies aux familles en deuil.

PERCE

Décès.—Est décédée, Léa Darache, fille de M. et Mme David Darache, à l'âge de 21 ans et 10 mois, après une longue maladie. Son service fut chanté par M. le curé Roy, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Divers.—Mme A. Garneau est à Montréal pour y subir deux opérations chirurgicales.

—Mme S. Robin et Mme Jos. Méthot ont fait un séjour à l'hôpital de Gaspé.

—L'Assemblée des Maires du Comté a eu lieu. M. Jos. Beaudoin a été nommé préfet. Nos félicitations au nouveau préfet.

PRIX ET COMMENTAIRES DU MARCHÉ

La Coopérative Fédérée de Québec fournit les commentaires suivants sur le marché

BEURRE

Au cours de la semaine dernière, notre marché au beurre continua à afficher une très grande fermeté et les prix se sont encore facilement maintenus au niveau du plafond établi par la Commission des Prix et du Commerce et Temps de Guerre.

Selon l'Office National de la Statistique, les stocks de beurre de beurrieres en entrepôt au Canada, le 1er avril 1942, se totalisaient à 11,190,739 livres comparativement à 11,067,757 livres à pareille date l'an dernier, soit une augmentation de 122,982 livres sur 1941.

En mars 1942, la production canadienne s'est établie à 11,661,677 livres, soit 771,050 livres de moins qu'en mars 1941.

Lundi matin, le 13 avril 1942, le beurre No 1 pasteurisé, au gros, était coté à 35 1-4c. la livre.

FROMMAGE

La situation de ce marché demeure hésitante et nous avons à signaler une autre baisse dans les prix.

VOLAILLES VIVANTES: Poules. La demande est active et les prix sont fermes.

Poulets à rôti. Les arrivages sont à peu près nuls. La demande demeure limitée et les prix sont fermes.

Poulets à Griller. Les quelques arrivages sont facilement absorbés et les prix sont fermes.

JEUNES DINDES VIVANTES.—Les arrivages sont peu abondants. La demande est limitée et les prix sont stables.

VOLAILLES ABATTUES. Poules et poulets. Les arrivages sont restreints et régulièrement absorbés. Les prix sont fermes.

DINDES ABATTUES. La demande est limitée et les prix sont stationnaires.

OEUFS: Montréal et Québec: Bien que nous ayons peu de changement à noter dans les prix, la demande domestique semblait ralentir à la fin de la semaine et ce marché avait tendance à fléchir quelque peu.

VEAUX ABATTUS: Montréal: Marché assez stable aux prix actuels.

Québec: Les prix ont subi une baisse assez marquée à la suite d'arrivages considérables.

PORCS LIVRES ABATTUS: Montréal et Québec. Marché stable et prix soutenus.

PRIX DE REMISE DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC, SUCCURSALE DE QUÉBEC. Semaine finissant le 1 avril 1942

OEUFS
A — Gros — 29c.
A — Moyens — 27 1-2c.
B — 25 1-2c.
A — Poulettes — 26c.
C — 23 1-2c.

VEAUX ABATTUS (Engraisés au lait)
Bons — 15c.
Moyens — 14c.
Communs — 13c.

POULETS ABATTUS
A — 5 lbs et plus — 23c.
A — 4 lbs jusqu'à 5 lbs — 21c.
B — 4 lbs et plus — 21c.
B — 4 lbs jusqu'à 5 lbs — 19c.
C — 5 lbs et plus — 18c.
C — 4 lbs jusqu'à 5 lbs — 16c.

POULETS SELECTIONNES
A — 6 lbs et plus — 26c.
B — 6 lbs et plus — 24c.
C — 6 lbs et plus — 21c.
Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.
PORCS LIVRES ABATTUS
Pesanteur 100 à 140 lbs 14%c.

Service Rapide et Moderne
SACS DE THÉ
"SALADA"

PORCS RECUS VIVANTS
(Classification établie après l'abatage).
Sur base du bacon
Pesanteur Chaud 15.25c.
PRIX DE REMISE POUR BEURRE ET FROMAGE, MONTREAL ET SUCCURSALE DE QUEBEC. Semaine finissant le 6 avril 1942 inclusivement

BEURRE FRAIS
No 1 Pasteurisé 35c.
No 1 non pasteurisé 34 1-2c.
No 2 34c.

FROMMAGE
Semaine finissant le 31 mars 1942 inclusivement

BLANC COLORE
No 1 — 21 3-4c. No 1 — 21 3-4c.
No 2 — 21 1-4c. No 2 — 21 1-4c.
No 3 — 20 3-4c. No 3 — 20 3-4c.
F. A. B. Montréal.
N. B.—Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

CARTES PROFESSIONNELLES

— Avocats —

GAGNON & GAGNON
AVOCATS
Paul-Emile Gagnon, C. R.
Gilles Gagnon
Immeuble de la Cie de Fourvoir
RIMOUSKI

CASGRAIN, CARON & TESSIER
AVOCATS
Feraud Casgrain, C. R.
Amédée Caron, C. R.
Maurice Tessier, LL. L.
Immeuble BANQUE CANADIENNE NATIONALE
Bureau à AMQUI: Le deuxième et le quatrième vendredi de chaque mois au bureau de l'hôtel Gagnon.

ARTHUR GENDREAU, LL. L.
AVOCAT
Immeuble Banque Provinciale
RIMOUSKI
Bureau Amqui (hôtel Langlois)
Les 1er et 3ème samedis de chaque mois.

ALPHONSE GARON, C. R.
AVOCAT
RIMOUSKI
Bureau à AMQUI (hôtel Gagnon) les 1er et 3ème samedis de chaque mois.
Bureau à MATANE (hôtel Baril) les 2ème et 4ème samedis de chaque mois.

AVOCATS
St-Onge, Doran & D'Anjou
Immeuble H. G. LEPAGE
Coin, rue St-Germain et de la Cathédrale.
Art. St-Onge. Dém. Derrm.
Tél. Rés. 603. Tél. Rés. 55
Charles-H. D'Anjou. Tél. Rés. 198

HENRI FISET, LL. L.
AVOCAT
Immeuble ELIAS
82 Ave. de la Cathédrale
RIMOUSKI

— Notaires —

EUDORE COUTURE
Licencié en droit
ROYALTY
Bureau: Immeuble GILBERT
Domicile: Rue St-Germain
RIMOUSKI

BELZILE & BELZILE
NOTAIRES
Gleason Bellisle, L.L.L.
Immeuble BANQUE CANADIENNE NATIONALE
RIMOUSKI

— Arpenteur —

LOUIS-LEO DOYON
ARPENTEUR-GÉOMÈTRE
Ingénieur-Forêtier-Consultant
Tél. 324 240 Rue St-Germain
RIMOUSKI

— Architectes —

G. FERNAND CARON
ARCHITECTE
BUREAU: A Rimouski, 97 Ave. de la Cathédrale. Tél. 82, les 1er et 3ème samedis de chaque mois. — BUREAU A QUÉBEC: 89 Côte de la Montagne. Téléphone: 2 794.

ROBERT BLATTER
Studio d'art moderne.

— Médecin —

Dr J.-O. DRAPEAU
MÉDECIN GÉNÉRALISTE
Des Hôpitaux de Paris
124 rue St-Germain
RIMOUSKI

— Courtier —

J. ADEODAT DRAPEAU
Courtier d'Assurances Générales, Vie, Feu, Automobiles, Accident et Maladie, etc.
BUREAU: Rue Lepage, près du Garage Desrochers & Dionne.
Téléphone 75 RIMOUSKI B. P. 89

Soules, profondes de London et sure bonne vieille recette vous assurent cette saveur spéciale à Salabat!

Pour la...
Vente, location et réparation de machines à écrire, machines à additionner.

L'imprimerie Gilbert Ltee.
RIMOUSKI

Téléphone 71 Boite postale 403
ARSENE MICHAUD
ENTREPRENEUR DE FUNÉRAILLES
EMBAUMEUR DIPLOMÉ
SERVICE AMBULANCE
No 1, Rue St-Paul, Côte-Est de la Cathédrale, RIMOUSKI.

PACIFIQUE CANADIEN

Pourquoi ne pas prendre avantage de notre longue expérience dans l'organisation de voyages par terre ou par mer? Nous sommes à votre entière disposition.

Adressez-vous à F. Fortier, Agent du Traffic-Voyageur, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les compagnies de navigation océanique ainsi que toutes les Agences de Voyages, ou à P. E. Gingras, Agent du District, Gare Windsor, Montréal.

BUREAU A MONT-JOLI:
LE PREMIER LUNDI DE CHAQUE MOIS A L'HOTEL LAVOIE
A AMQUI, LE DEUXIEME LUNDI, HOTEL LANGIS
A TROIS-PISTOLES, LE DEUXIEME MERCREDI, HOTEL LABRIE

J.A. GENDREAU, O.D.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN
SAINT-FABIAN

EDMOND RIOUX
COMPTABLE VERIFICATEUR

Audition, Vérification, Préparation de bilan, Rapport de l'Impôt sur le Revenu, Installation de système de livres, Compromis entre débiteurs et créanciers.

BUREAU: à 65 rue Rouleau, RIMOUSKI. Tél. 281.

SHAFTS, POULIES ET COURROIES

Un lot de shafts, polies et courroies usagés, supports (hangers), diverses longueurs et diamètres, à vendre à bon marché. S'adresser à

L'imprimerie Gilbert Limitée,
Rimouski.

VOUS L'AVEZ DIT! Il n'y a rien comme un délicieux déjeuner de GRUAU D'AVOINE QUAKER chaud pour commencer la journée comme il faut!

C'est durant les quatre heures de l'avant-midi que vous faites votre plus dur travail. Préparez-vous bien en prenant un bon bol de délicieux Gruau d'Avoine Quaker chaud. L'Avoine entière Quaker aide à nourrir les enfants en croissance et les adultes actifs. Chaque gros bol coûte moins de 1c.

Le GRUAU D'AVOINE QUAKER est une excellente source de VITAMINE B1. Il en contient une moyenne de 70 unités internationales par once.

Essayez le délicieux gruaud d'Avoine Quaker pendant 30 jours — Surveillez les résultats — Achetez-en tout de suite un paquet chez votre épicer.

GRADUATION A MONT-JOLI

Six provinces du Canada, Terre-Neuve, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis étaient représentées lorsqu'un groupe de mitrailleurs et d'observateurs ont gradué à l'école No 9 de bombardement, à Mont-Joli, Qué., a-t-on révélé ici.

Parmi les nouveaux gradusés l'on remarque les sans-filistes mitrailleurs: Joseph-E.R. Auclair, St-Hilaire, comté de Rouville; J.-S. Lucien Bouchard, du Lac Mégantic; Raymond Côté, de Mégantic; Hervey Léonard, de Carleton, comté de Bonaventure.

On remarque aussi les observateurs K.-E. Riddell, de Sutton Junction; R.-C. Rolfe, de Huntingdon, et J.-M. Calhoun, 44, avenue de Salaberry, Québec.

A BOUT DE FORCE?

JESAIS CE QU'IL ME FAUT

POUR MOI TOUJOURS MOLSON

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

L'IMPRESSIONNANTE ASSEMBLEE ANTICONS-CRIPTIONNISTE D'HIER SOIR AU THEATRE CARTIER

Bien que sérieusement malade, le Dr L.-J. Moreault, député de Rimouski à l'Assemblée législative, a présidé l'assemblée et exhorté ses concitoyens-électeurs à voter "non". — Scène pathétique digne de passer à l'Histoire. — Six députés fédéraux anticriptionnistes démontrent avec des raisons et des preuves péremptoires la nécessité impérieuse de faire notre croix "au bout du non". — Hommages à la valeureuse attitude du député fédéral de Rimouski, M. Emmanuel D'Anjou.

Nous devons à la très gracieuse obligeance de notre confrère (envoyé spécial) du « Soleil », M. J.-M. Denault, le compte rendu suivant qu'il a télégraphié à son journal la nuit dernière. Nous remercions le « Soleil » et son distingué représentant de cette générosité.

Six députés fédéraux qui font partie du groupe opposé à la conscription et qui recommandent à la population de voter non au plébiscite le 27 avril prochain ont tenu une assemblée hier soir, à Rimouski. Le propriétaire du cinéma Cartier, M. Elzéar Côté, échevin de la ville, leur avait offert gratuitement l'usage de cette salle de spectacle qui contient 600 sièges, tous occupés. Des haut-parleurs avaient été installés à l'intention de ceux qui écoutaient les discours à l'extérieur.

A leur arrivée à la gare, par le train de 3 h., les députés furent reçus par leur collègue M. Emmanuel D'Anjou et par une foule nombreuse d'enthousiastes partisans de la négative. C'étaient MM. Edouard Lacroix, député de Beauce, Jean-François Pouliot, député de Témiscouata, Charles Parent, député de Québec-Ouest-Sud, le Dr Pierre Gauthier, député de Portneuf et Maurice Bourget, député de Lévis.

Plusieurs automobiles portant des écriteaux sur lesquels on avait inscrit le mot « non » en lettres grasses les accompagnèrent jusqu'à leur hôtel.

L'assemblée qui eut lieu à 8 h. 30 fut présidée par le député provincial du comté de L.-J. Moreault qui, malgré une grave maladie qui le retient chez lui, avait tenu à prendre part à la manifestation et à porter la parole à ses fidèles électeurs. Le maître des cérémonies était le notaire Eudore Couture qui salua les orateurs et qui appuya ensuite dans un chaleureux discours la doctrine qu'ils préchent depuis quelques jours dans tous les coins de la province.

Le notaire Couture presenta en termes fort émouvants le Dr Moreault à la nombreuse assistance. Il rappela les luttes qu'ils ont faites ensemble et dit toute l'affection qu'il porte au député provincial du comté qui revient d'un hôpital américain, brisé par la souffrance et la maladie. « Des barrières politiques nous ont tenu à distance l'un de l'autre, dit-il. Pouvions-nous prévoir que nous nous trouverions un jour côte à côte à cause de notre ardent désir de servir la patrie et nos compatriotes ? Le Dr Moreault fait ce soir un geste admirable et nous ne l'oublierons jamais ».

D'une voix un peu changée, le Dr Moreault demanda ensuite à ses concitoyens de voter non lors du prochain plébiscite. Il fit à son tour au notaire Couture de beaux compliments sur son honnêteté et sa droiture professionnelle. « Continuez à vivre avec les mêmes aspirations, dit-il avec émotion, et lorsque la Providence vous touchera comme elle vient de m'avertir, vous serez sûr d'avoir fait votre devoir ».

Le Dr Moreault parla des luttes faites naguère aux côtés du député fédéral actuel, M. D'Anjou, pour combattre la loi de conscription. Il eut un bon mot pour chacun des cinq autres députés qui devaient adresser la parole après lui.

« Je n'ai plus rien à attendre des choses humaines, dit-il, et je puis vous parler d'une façon toute à fait désintéressée. Je n'ai plus de direction à suivre de qui que ce soit, je n'ai que mon devoir à remplir, à ne remplir que celui que me dicte ma conscience. Je dirai donc à mes concitoyens que l'histoire se répète. Je crois qu'il n'est pas juste de demander à notre population des sacrifices plus grands que ceux qu'elle est appelée à faire aujourd'hui. Il y a 2 ans on disait : « soyez sans inquiétude, la conscription ne sera jamais imposée. Si, maintenant, la population allait par malheur dégrader le gouvernement fédéral des engagements pris, vous auriez la conscription à brève échéance. Il n'y a pas d'autre alternative. La population le comprend et elle fera comme moi. Le 27, je mettrai ma croix à côté du mot « non » ».

M. EDOUARD LACROIX
Le député de Beauce se dit heureux de remplir une promesse faite à son collègue, le député fédéral de Rimouski, M. D'Anjou.

pour lequel il a beaucoup d'estime et d'amitié. Il souligne le geste accompli par le Dr Moreault qui est venu donner à ses gens des conseils de bon père de famille. « J'espère, dit-il au président, devenir un jour aussi brave que vous l'êtes. Un comté qui possède de tels hommes a le droit de s'en réjouir ».

M. Lacroix rappela qu'en 1917 on avait fait dans son pays de Beauce des luttes extraordinaires contre la conscription. « J'étais jeune alors, dit-il, et j'avais donné ma parole. Je ne suis pas pour la reprendre aujourd'hui. Je ne suis pas venu ici faire de la politique. Mais pourquoi avons-nous un plébiscite ? Quelles sont les raisons apportées en faveur de son acceptation ? Vous déciderez vous-mêmes par votre vote, le 27 avril, si vous voulez la conscription absolue, si vous voulez envoyer vos jeunes gens outre-mer ».

M. Lacroix cite des textes, notamment les discours du trône, pour démontrer que l'affaire du plébiscite est réglée depuis longtemps. Il rappelle les discours prononcés par le premier ministre M. King et par la plupart de ses ministres à la Chambre des Communes, discours qui ont été enregistrés au Hansard et qui indiquent d'après lui, l'intention bien arrêtée du gouvernement d'imposer la conscription. « Les discours du trône, dit-il, parle de guerre totale, d'effort total et de l'expansion des armées canadiennes outre-mer. Plus loin, M. King aurait déclaré : « Pour ma part je n'entends pas adopter une loi de conscription pour service outre-mer sans que le peuple ait été consulté sur cette question ».

« Personnellement, je ne désire être ni ministre, ni sénateur. Je suis satisfait de ce que j'ai. La population de la Beauce m'a supporté jusqu'ici et je ne lui ferai pas défaut maintenant. Je ne lui tournerai pas le dos. Remarquez que, dans toute cette affaire, nous ne critiquons pas M. King lui-même. Nous savons qu'il est poussé par d'autres. Il ne sait plus comment maintenir la politique du passé. Nous, nous tâchons de prévoir l'avenir. Si le 27 avril, le peuple vote « oui », je vous donne l'assurance que 30 jours plus tard, pas 60 jours, une loi de conscription sera présentée au Parlement et vous verrez revenir les jours tragiques de 1917. L'orateur rappelle les déclarations faites par les ministres Illey, Ian Mackenzie, Ralston, Cardin et d'autres. « On semble avoir perdu le sens de l'arithmétique, dit-il. Nous avons 422.000 hommes sous les armes et nous dépensons pour la guerre \$10.000.000 par jour. Nous avons donné un milliard à l'Angleterre, somme qui nous coûte \$90 par tête et l'effort de guerre nous coûte en outre \$10 par jour par personne, et on vient vous dire, malgré tout cela, que l'on veut encore faire un effort maximum. J'ai dit aux gens de la Beauce de voter non. C'est avec la croix au bout du « non » qu'on va gagner ».

M. Lacroix insista sur l'importance du vote et demanda aux assistants de se rendre au poll, coûte que coûte, fussent-ils s'y rendre à pied.

« Ne croyez pas, si vous votez non, que M. King s'en ira. Ce sont les partisans de l'affirmative qui veulent vous faire croire cela ».

LE DR PIERRE GAUTHIER
Le député de Portneuf rappela que le Dr Moreault avait été un de ses premiers amis lors de son entrée à l'Assemblée législative. « Il m'a donné, dit-il, des conseils qui m'ont grandement aidés dans ma carrière politique. Il rappela les conseils donnés par M. Lacroix et insista à son tour sur la nécessité d'aller voter le jour du plébiscite.

« Je suis un des 13 députés qui n'ont pas craint le francement de sourils des jupiters politiques, dit-il. Je n'ai pas peur de dire toute ma pensée. Je vous mets cependant en garde contre certains orateurs de la radio qui tentent de rapétyser ceux qui tiennent au respect de la parole donnée. La lutte pour la défense du Canada fut commencée par nous en 1937, lorsque nous nous objectâmes à l'augmentation des crédits de la défense, défense préparée sur un plan impérial et non national. Nous avons fait cette lutte non pas pour gagner la gloire et non pas pour faire de la démagogie comme on voudrait vous le laisser croire, mais pour faire notre devoir. C'est notre privilège de

démocrates et de libéraux de vous mettre en garde, de vous avertir de ce qui va se passer. Si vous votez oui, vous n'aurez que vous-mêmes à blâmer. C'est votre affaire à vous. Nous ne faisons que vous éclairer.

« Personnellement nous avons risqué des faveurs politiques. Mais nous ne voulons pas que l'on ouvre la porte à la conscription. Et ne craignez pas le départ de M. King. Il ne peut abandonner le pays à une heure aussi grave. Suivez l'exemple de votre député M. D'Anjou et le 27 allez voter « non ». C'est la seule façon d'empêcher la conscription. Vous ne serez pas les seuls. Bien d'autres provinces manifesteront le même sentiment. Comme tous jours, la province de Québec montrera aux autres la voie à suivre ».

M. JEAN-FRANCOIS POULIOT
En présentant l'orateur suivant, M. Jean-François Pouliot, le notaire Couture dit que le rôle qu'il joue devient de plus en plus nécessaire pour la vie nationale du Canada.

Le député de Témiscouata a beaucoup d'esprit et ses remarques originales savent plaire à la foule. Il dit d'abord qu'il avait été profondément touché, d'entendre l'émouvant discours du Dr Moreault, son ami de toujours. Il insista sur la nécessité du vote négatif et fit remarquer que le peuple doit avoir confiance en ceux qui lui disent toujours les mêmes vérités.

« Il est dur pour nous de prendre cette attitude, dit-il. Mais nous voulons conserver le respect de l'électeur. Nous ne voulons pas nous faire lancer à la figure des cailloux en été et des moites de neige en hiver. Voilà pourquoi je viens vous dire, comme libéral : ne vous méfiez pas de M. King mais plutôt de la même « gang » qui a imposé la conscription en 1917 et qui veut aujourd'hui se servir de King comme d'un repoussoir. Nous venons donc vous aider à débrouiller la situation et vous dire de voter d'une manière qui comptera pour l'avenir. Le plébiscite est une pure tontine. Les députés connaissent mieux que quiconque le sentiment des gens de leurs comtés. Mais avons-nous été consultés ? Il aurait été plus facile de régler cette question dans un caucus de deux ou trois jours que de permettre un plébiscite qui dure un mois. Les députés sont en mesure de renseigner le gouvernement à condition qu'on les écoute. Maintenant on veut faire votre éducation. On va vous apprendre à vous mettre la corde au cou de façon que vous vous pendiez vous-mêmes ensuite.

« Vous avez des autos. Pourriez-vous aller loin avec une auto à laquelle on aurait enlevé les freins ? On a une drôle d'idée du patriotisme. On dirait que le Canada est situé sur une autre planète. Les conférences de Genève et d'ailleurs ont développé chez nous hommes politiques un internationalisme qui remplace le patriotisme. On pense d'abord aux étrangers. A Ottawa ce sont les étrangers qui ont les situations les plus avantageuses.

« Vous avez confiance à King ? Moi aussi. Mais à condition de l'arracher à ses mauvais compagnons, de sortir Daniel de la fosse aux lions. Lapointe était pour King un ami sincère, loyal, désintéressé, qui l'a empêché de faire des bêtises incroyables. S'il était vivant l'affaire du plébiscite ne serait pas arrivée. N'oublions pas que la politique libérale est encore celle qui convient le mieux au pays. Mais j'aime mieux la politique libérale de Laurier et de Lapointe que celle de Howe, de Rolston et les autres ».

M. Pouliot poursuivit en disant que seuls les vétérans, les pères de familles ont le droit de se prononcer sur la conscription. « Les autres, s'écria-t-il, ne peuvent dire : « Moi j'y vas pas, toi tu vas y aller ».

A Rivière-du-Loup, la seule protection que nous avons sont des fusils crochés avec lesquels on tue les canards autour d'un lac.

M. Pouliot termina par un appel en faveur du « non ». « Prenez garde, dit-il, pensez à l'avenir. N'allez pas ouvrir de barrière que vous ne pourrez refermer ».

Le notaire Couture presenta ensuite dans un fort joli discours le député du comté, M. Emmanuel D'Anjou, avec qui il a été sur la brèche en 1917. Il lui témoigna sa satisfaction de l'attitude précise et méritoire qu'il a prise avec ses 12 collègues de la Chambre.

« D'ailleurs le sort du gouvernement n'est pas en jeu. Ce n'est pas une élection et M. Meighen gueriroit pour la même cause que M. King et M. Hanson, ce conscriptionniste à tous crins. Seuls 13 députés se sont tenus debout devant ces puissances. Ils viennent vous dire que le vote que vous donnerez le 27 est de la plus haute importance. Le Canadien français qui votera « oui » signera son arrêt de mort. Rimouski devrait voter non à l'unanimité. Et si vous votez oui, vous désapprouvez l'attitude que j'ai prise depuis 25 ans. Soyez assurés que si Lapointe était là, il n'y aurait pas de plébiscite. En 1940, tout le monde était contre, les bleus comme les rouges. Le plébiscite n'a été institué que pour sauvegarder les intérêts des marchands de canons, de tanks et de mitrailleuses. Quant à moi, personne ne me fera renier les engagements pris envers les électeurs de Rimouski. Si Québec faisait bloc, King y penserait deux fois avant d'imposer la conscription. Même dans ce comté, il y a des gens intéressés à vous faire voter oui.

« Mais si la majorité est « oui », la conscription ne passera pas si facilement. Nous continuerons à nous battre. Nous nous battons jusqu'au baillon. Pendant 25 ans, le parti libéral a fait des élections sur le dos de la conscription et de Meighen. Cependant seulement 13 députés libéraux se sont levés contre la mesure. Nous avons sur cette estrade un brave, M. Charles Parent, fils d'un ancien premier ministre libéral, frère du président du sénat. On a essayé de le faire changer d'idée. Il est resté solide comme le pont de Québec que son père a bâti.

« Maurice Bourget a dû subir des inquisitions. Il est demeuré avec nous, j'ai fait mon devoir. Faites le votre maintenant en agissant comme des hommes. Demeurez debout en votant « non ». Il fut chaleureusement applaudi.

M. CHARLES PARENT
Le député de Québec-Ouest-Sud fit un éloquent plaidoyer. Après avoir dit sa foi dans la doctrine libérale, il cita l'exemple de l'Australie qui, en 1915 et en 1917, sous l'administration de M. Hughes, refusa par voie de referendum d'accepter une mesure de conscription pour service outre-mer. « Et cependant, dit M. Parent, il n'y avait pas, que je sache de Canadiens français en Australie. Ici parce que nous préférons cette doctrine on nous traite de rebelles, de renégats, d'isolationnistes, de détalistes. Et en Australie encore, plus récemment, le 22 novembre 1941, le premier ministre actuel, M. Curtin, se levait dans un pays entièrement britannique et disait : « Ceux qui soulèvent la question de la conscription feraient mieux de ne jamais en parler parce qu'ils divisent le pays, nuisent à l'effort de guerre et ruinent l'unité nationale. Au Canada on veut nous faire croire que nous sommes les seuls à penser ainsi. King fera comme Hughes, si le plébiscite est battu, il restera au pouvoir et s'il veut recommencer en 1943, il demeurera encore au pouvoir ».

M. Parent dit ensuite que, contrairement à ce que pensent bien des gens, les fils de cultivateurs ne sont pas exemptés du service militaire. « Je fais cette déclaration en pesant bien mes paroles et sous ma responsabilité de député, dit-il. Il n'y a pas d'exemption pour les fils de cultivateurs, il n'y a qu'un sursis. Il leur faut prouver qu'ils accomplissent un travail indispensable sur la ferme. Autrement ils sont enrôlés ».

M. MAURICE BOURGET
Le dernier député à prendre la parole fut M. Maurice Bourget, de Lévis, qu'on avait présenté comme le benjamin de la Chambre des Communes. M. Bourget est un des meilleurs orateurs parmi les jeunes et il n'a pas fait mentir sa réputation. Il dit à l'assistance tout le plaisir qu'il avait de lui adresser la parole et d'appuyer ce que ses collègues avaient dit précédemment. « Nous accomplissons un devoir, dit-il, en venant vous mettre au courant de la situation et vous montrer les embûches de la route. Ce n'est pas le temps, pour les hommes publics, d'oublier les responsabilités qui leur incombent. Nous devons respecter les promesses faites par les chefs de notre parti depuis 25 ans ».

NOTES LOCALES

— M. Maurice Rousseau, de Montréal, est en visite chez ses parents M. et Mme Cyprien Rousseau.

— Madame Xavier Miller, de Chute-aux-Outardes, était en ville, en fin de semaine.

— Madame Dollard Ménard et son jeune fils Jacques, de Québec, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Alphonse Garon.

— M. Léopold Bhéret, de l'armée canadienne à Petawawa, était en visite chez ses parents M. et Mme Georges Bhéret, récemment.

— Mlle Céline Martin, de St-Jean, I. O., est en promenade chez ses parents M. et Mme Antoine Martin, de la Pointe-au-Père.

— Mme Lucien Messier, de Québec, passe une quinzaine chez sa mère Mme Alphonse Pilon, de Pointe-au-Père.

— M. J.-M. Denault, président du Club des Journalistes de Québec, était en ville, hier soir.

— Mme L.-O. Vallée passe quelque temps à Québec, l'invitée de sa fille Mlle Philippe Vaucher.

— M. Kent Reed est parti pour Montréal où il vient d'entrer dans la R. C. A. F.

— Mlle Antoinette, Rose et Thérèse Litalien, de St-Omer, Bon., passent quelques jours en notre ville chez leurs sœurs Mesdames Emile Mignault et Charles Michaud.

— M. Emilien Hudon nous a quittés mercredi soir pour Québec où il vient d'entrer dans la R. C. A. F. comme apprenti-pilote.

— M. Léo Ratté est de retour d'un bref voyage à Ottawa.

— Mlle Adrienne Bérubé, de Rivière-du-Loup, est actuellement en promenade en notre ville.

— Mme Alphonse Pénéau est revenue à La Pointe-au-Père après avoir passé l'hiver à Québec.

— Mlle Maggie Lepage est partie pour Québec où elle visite ses sœurs mesdames Thibault et A. Turcolte.

— Mme Wilfrid Mercier et son fils Jacques sont de retour de Montmagny où ils ont visité M. R. Lespérance.

— M. Ronald Beaulieu, télégraphiste au Bureau de Télégraphie de Rimouski, nous a quittés récemment pour St-Jérôme où il suivra les cours militaires pour obtenir sa qualification d'officier.

— MM. Léonidas Label et Stanislas Lavoie, de Lac-au-Saumon, étaient en ville, ces jours derniers.

PROCHAIN MARIAGE

Le 2 mai, en l'église de St-Joseph de Rimouski Marie-Huguette-Adrienne, enfant de M. Adrien Larouche, actuellement en service actif outre-mer dans le Régiment de la Chaudière, et de madame Larouche (Mariette Pineault), Parrain et marraine, M. et Mme Emile St-Pierre, oncle et tante de l'enfant, Portneuf, Mme Alfred Larouche, grand'maman de l'enfant.

NAISSANCE

Le 10 avril, est née à l'Hôpital St-Joseph de Rimouski Marie-Huguette-Adrienne, enfant de M. Adrien Larouche, actuellement en service actif outre-mer dans le Régiment de la Chaudière, et de madame Larouche (Mariette Pineault), Parrain et marraine, M. et Mme Emile St-Pierre, oncle et tante de l'enfant, Portneuf, Mme Alfred Larouche, grand'maman de l'enfant.

REMERCIEMENTS

M. Adolphe Tremblay et sa famille, de Nazareth, remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie de quelque manière lors de la mort de Mlle Eliane Tremblay.

MATANE

Nous apprenons la mort de madame J. Lapierre (née McKinnon) survenue à Matane, au début de la semaine. Elle était la mère du Dr Valmont Lapierre, de Mlle Alma Lapierre, de Matane, et de Mme R. Côté, de Mont-Joli. Ses frères MM. Jos. et Arthur McKinnon de Rimouski, lui survivent également.

Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

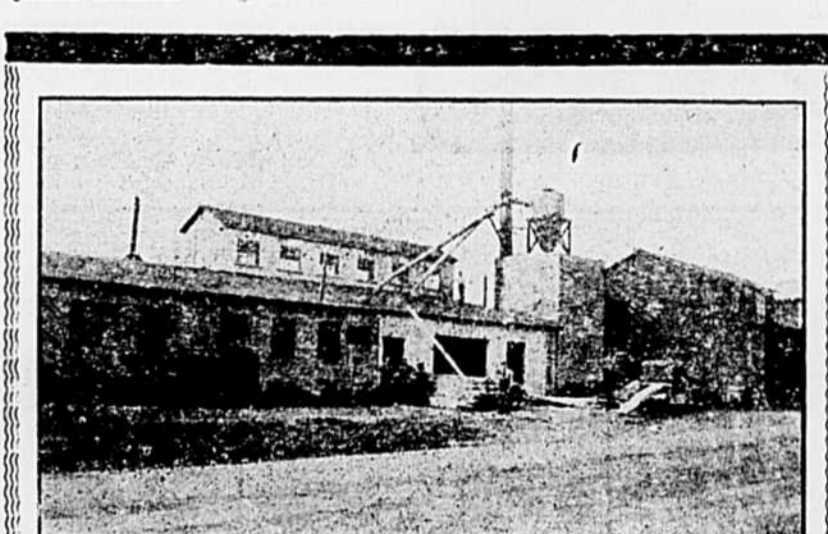
MAISON DEMANDEE

On demande à louer une maison de 10 pièces. S'adresser à M. L.-A. Marcoux, tél. 209, Banque Canadienne Nationale.

Hommes de 30, 40, 50 ans

VOULEZ-VOUS AVOIR DE L'ENTRAÎNEMENT ? Essayez les Comprimés Toniques Ostéox, Contiennent toniques, stimulants, et éléments nutritifs sur les os. — Indiqués aux hommes qui ont passé 30, 40 ou 50 ans à avoir une vigueur normale. Format de présentation, etc. Essayez-les aujourd'hui. En vente dans toutes les bonnes pharmacies.

Les fabricants de la
PEINTURE RAMSAY
Présentent
"La Vieillesse du Samedi Soir"
de Ramsay
POSTES
CKAC-CHRC-CJBR
Tous les
SAMEDIS
à 8 hres. 30 p.m.



Moulin à scie - Planage
ET
MANUFACTURE DE PORTES ET CHASSIS
CHAUFFERIE POUR SECHAGE DU BOIS.
BONNE CLIENTELE ETABLEE.
A VENDRE A SACRIFICE
Albert Sirois
RIMOUSKI.

PETITES ANNONCES

CUISINIERE DEMANDEE
Première cuisinière demandée pour hôtel situé dans une jolie localité. Salaire très intéressant pour personne compétente. S'adresser à C. P. 214 ou Téléphone 221, Rimouski.

CUISINIERE DEMANDEE
S'adresser au restaurant Au Gourmet, Tél. 211 ou boîte postale 201.

CUISINIERE ET SERVANTE DEMANDEES
Demandée tout de suite, cuisinière d'expérience, bonnes références, pour petite famille. Aussi une deuxième servante demandée pour faire le ménage. Pour appointment, téléphonez au No 3, Mme H.-M. Wilson, Rimouski.

VIOLONCELLE DEMANDEE
Je désire acheter un violoncelle. Adresser offre à Case postale 246, LE Progrès du Golfe, Rimouski, en mentionnant la marque s'il y en a une et le prix demandé.

SERVANTE DEMANDEE
Servante demandée pour ouvrage général, sachant faire la cuisine. Références exigées. S'adresser à 192 St-Germain, Rimouski, ou à case postale 354.

Service civil. — C'est le temps d'obtenir une position du gouvernement. Comme facteur, employé des postes, inspecteur des douanes, sténographe, etc. Six examens ont été tenus depuis le commencement de la guerre. Livret gratuit. The M. C. C. Schools, Ltd, Toronto 10. La plus ancienne au Canada. Aucun agent.

TERRE A VENDRE
Bonne terre fertile, bien et grandement bâtie, dans le rang de l'église St-Narcisse, à vendre à bonnes conditions. Aussi terrain en ville 50' x 130'. Aussi machinerie pour salon de coiffure. Adressez Case Postale 204, 111 St-Germain, Rimouski.

MAISON A VENDRE
Au No 350 rue St-Germain Est, pouvant servir comme poste de commerce, avec terrain de 2.0' x 55'. Aussi, frigidaire, poêle, et différents autres articles de ménage. Pour tous renseignements, s'adresser à Mme Alphonse Ruest, Rimouski. Tél. 630 M 3.

A VENDRE
Pour cause de maladie, magasin ferronnerie générale, hangar, machinerie et résidence privée. S'adresser à J.-A. Gauthier, Matane.

MAISON A VENDRE
Maison neuve, moderne, très bien finie, situé à St-Robert Bellarmin, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à Arthur Pellerier, Rimouski.

AU THEATRE CARTIER

Les 20, 21 et 22 avril, la jolte et si captivante DANIELLE DARRIEUX dans

"ABUS DE CONFIANCE"

Lydia (Danielle) a 22 ans, étudiante en droit, vit avec sa grand'mère, sa seule parente, qui meurt subitement.

C'est le premier contact de Lydia avec la vilénie de la vie et la lâcheté des hommes. Elle a une amie qui lui donne de mauvais conseils. Désespérée, car toutes ses démarches pour obtenir un peu d'argent échouent, elle se tourne vers ses parents et songe à se tuer. C'est alors qu'elle met à exécution les infâmes projets de son amie; elle a trouvé dans un lot de livres achetés par son père un album usé et fané par le temps, ce sont les souvenirs d'une morte et il y a 20 ans et laissant un enfant qui aurait son âge. Lydia fait siens ces souvenirs et ces photographies, et fait passer pour la fille de cette morte chez l'homme qui l'avait aimée, où elle demeure gâtée et choyée, finit ses études de droit et prise de remords veut s'enfuir, mais tout finit très bien par s'arranger et c'est enfin le bonheur pour Lydia.

Vous y verrez aussi les grands acteurs Charles Vanel, Jean Worms et Yvette Lebon. Tout complété de documentaire français et March of Time.

Les 23, 24 et 25 avril.

"LES BEAUX JOURS"

C'est une belle histoire d'amour dans la vie des étudiants d'aujourd'hui. Voici la jeunesse actuelle studieuse qui, malgré la gêne, les privations, l'incertitude angoissante de l'avenir, exalte sa foi dans la vie et continue son romantisme.

Dialogue sobre et vivant ayant comme principaux acteurs Simone Simon, charmante ingénue, primesautière et émouvante et Jean-Pierre Aumont dans l' amoureux séduisant.

Ce film sera précédé de Olympiques No 37 et 5e épisode de la série Capt Marvel.